



Guide
d'accompagnement
à l'intention
du personnel scolaire

Participation des parents à la réussite éducative des élèves du primaire

**Direction de l'adaptation scolaire
et des services complémentaires
du ministère de l'Éducation du Québec**

Conception et rédaction
Daniel Côté

Coordination
Annie Tardif
Ministère de l'Éducation

Mise en pages
Lyne Trudelle

Les établissements d'enseignement peuvent effectuer, selon leurs besoins, une reproduction totale ou partielle du présent document. Si celui-ci est reproduit afin d'en vendre des copies, le prix fixé ne devra pas excéder le coût de la reproduction.

Dans le présent document, le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 2005

Table des matières

INTRODUCTION	1
Conduite du groupe-classe	1
Instruire, socialiser, qualifier.....	2
École en santé.....	3
Participation des parents.....	4
1 QUESTION D'ATTITUDE	5
1.1 Attitude du parent envers l'école	5
1.2 Attitude de l'enseignant envers le parent	6
2 LEADERSHIP DE L'ENSEIGNANT	7
2.1 Communication.....	7
2.2 Organisation	13
2.3 Partage du leadership	14
3 CLIMAT RELATIONNEL	15
3.1 Accueil, valorisation et reconnaissance des élèves	16
3.2 Accueil, valorisation et reconnaissance des parents	18
4 TÂCHES ET ACTIVITÉS PROPOSÉES AUX PARENTS	21
4.1 Adapter les tâches et les activités.....	21
4.2 Diversifier les tâches et les activités	22
4.3 Placer les parents en situation d'agir et d'interagir.....	23
4.4 Mettre les élèves à contribution	24
CONCLUSION	26
BIBLIOGRAPHIE	29
Activités complémentaires aux chapitres 1 à 4	31
Communications écrites à l'intention des parents	33
Activités de présentation et jeux brise-glace	39
Activités de discussion lors de la rencontre d'information des parents tenue en début d'année scolaire	55
Activités de discussion entre le parent et l'enfant lors de la remise du bulletin.....	85

INTRODUCTION

Instauré en 1996 par le ministère de l'Éducation du Québec et développé en collaboration avec le ministère de la Santé et des Services sociaux, « *Jeunes en santé* » a pour objectif de renforcer les actions menées par l'école et ses partenaires (parents, services de garde, CLSC, municipalités, organismes communautaires, etc.) en vue de contribuer au mieux-être personnel et social de l'élève. Ce projet de promotion de la santé veut favoriser la responsabilisation de l'élève, c'est-à-dire l'inciter à prendre en charge son bien-être et sa santé.

« *Jeunes en santé* » s'inscrit dans l'esprit de l'orientation *École en santé* que propose l'Organisation mondiale de la santé. Dans bien des cas, il est utilisé pour stimuler et soutenir la mise en œuvre de cette orientation.

CONDUITE DU GROUPE-CLASSE

Il est d'abord question, dans « *Jeunes en santé* », de l'animation ou de la conduite du groupe-classe, c'est-à-dire de l'activité spécifique par laquelle la personne qui enseigne instaure et maintient un climat relationnel propice à l'apprentissage.

Le *Programme de formation de l'école québécoise* mentionne que la socialisation fait partie intégrante de la mission de l'école. On y souligne qu'il incombe à l'école « de promouvoir les valeurs à la base de sa démocratie et de préparer les jeunes à devenir des citoyens responsables¹ ».

1. Ministère de l'Éducation, *Programme de formation de l'école québécoise. Éducation préscolaire, enseignement primaire* (version approuvée), gouvernement du Québec, 2001, p. 3.

Étant donné que la classe constitue un lieu où les élèves apprennent à vivre ensemble, la façon dont l'enseignant conduit le groupe-classe n'est pas sans incidence sur l'acquisition et le développement des valeurs et des attitudes associées à la démocratie. En effet, il s'avère difficile pour l'élève de développer la capacité de s'affirmer, de communiquer efficacement, de porter un jugement critique ou d'opter pour des solutions satisfaisantes aux yeux du plus grand nombre si, chaque fois qu'il a un problème, la personne qui enseigne assume l'entière responsabilité de le résoudre. Pour être réelle et concrète, la préparation à l'exercice de la citoyenneté suppose que l'enseignant adopte un modèle de conduite du groupe-classe où les élèves sont appelés à prendre une part active à l'amélioration de la qualité de vie de la classe et à l'organisation de celle-ci. Ce modèle encourage « l'interaction, la participation, l'entraide, le respect de la diversité des points de vue et des capacités de chacun [et crée] des situations où l'on propose, discute, argumente, décide des petites et des grandes choses, des projets, des responsabilités, des règles de fonctionnement en commun² ».

L'utilisation d'un tel modèle entraîne évidemment certaines exigences. Pour un bon nombre d'enseignants, l'idée de conduire la classe en faisant appel à la participation des élèves suppose une modification des façons de voir et des façons de faire. En effet, la plupart d'entre eux étant les héritiers d'un modèle où l'élève est vu

2. Conseil supérieur de l'éducation, *Éduquer à la citoyenneté, Rapport annuel 1997-1998 sur l'état et les besoins de l'éducation*, gouvernement du Québec, 1998, p. 45.

comme un bénéficiaire et où l'enseignant se réserve l'exclusivité du leadership de la vie en classe, il est difficile de croire que la mise en œuvre de l'approche proposée dans « *Jeunes en santé* » n'exige aucun changement.

Participer, c'est prendre la parole, faire valoir son point de vue, ses idées et ses talents. Participer, c'est prendre sa place. Or, dans tout groupe, on rencontre des gens qui ont de la difficulté à prendre leur place, qui ont tendance, comme on le dit dans « *Jeunes en santé* », à se comporter comme des *souris*, c'est-à-dire à se laisser dominer par les autres et à se réfugier dans leur trou. On observe aussi des personnes qui se comportent comme des *éléphants*. Contrairement aux souris, les éléphants prennent beaucoup de place et ont tendance à dominer, voire à écraser les autres. D'autres se laissent facilement influencer et se comportent donc en *moutons*. Parce qu'ils suivent les éléphants, les moutons prennent aussi beaucoup de place dans un groupe. D'autres enfin sont comme des *oiseaux* et n'ont pas peur de s'affirmer, et ce, même si leurs propos ou leurs actes diffèrent de ce que leurs amis disent ou pensent. Ces personnes savent prendre leur place dans un groupe autrement qu'en écrasant ou en suivant les autres.

L'application du modèle de conduite de la classe proposé dans « *Jeunes en santé* » entraîne des exigences non seulement pour les enseignants, mais aussi pour les élèves. Ceux qui se comportent en souris sont conviés à sortir de leur trou et à s'affirmer davantage. Le défi lancé à ceux qui se comportent en moutons est de faire preuve de plus d'indépendance et d'originalité. Les élèves qui se comportent généralement en éléphants sont appelés, pour leur part, à

respecter ceux qui devraient tenter de prendre leur place, soit les souris et les moutons.

Dans « *Jeunes en santé* », on propose aux enseignants un matériel pédagogique qui vise à aider les élèves à répondre aux exigences de la participation. Des activités de formation et de perfectionnement portant sur les stratégies et les outils à utiliser pour amener les élèves à prendre part à l'amélioration de la qualité de vie de la classe et à l'organisation de celle-ci sont également offertes.

Malgré toute l'importance qui lui est accordée, la conduite du groupe-classe ne constitue pas la fin en soi de « *Jeunes en santé* », mais le point de départ d'une réflexion globale sur la mission de l'école et la promotion de la santé.

INSTRUIRE, SOCIALISER, QUALIFIER

La mission de l'école québécoise comporte trois dimensions : instruire, socialiser, qualifier. On ne peut traiter ces dimensions isolément les unes des autres. L'école n'a pas trois mais une seule mission dont les aspects sont complémentaires et indissociables.

Puisque l'acte d'apprendre est social, comme le fait d'enseigner ou d'instruire d'ailleurs, ce qui vaut pour la conduite du groupe-classe vaut aussi pour la façon dont les apprentissages sont menés. Pour que la préparation à l'exercice de la citoyenneté ne soit pas qu'un vœu pieux, il est de mise de recourir à des approches pédagogiques qui invitent les élèves à participer, c'est-à-dire à s'investir dans leurs apprentissages. La réflexion proposée dans « *Jeunes en santé* » en ce qui concerne la conduite du groupe -

classe mène donc tout naturellement à la mise en valeur d'approches pédagogiques « comme celles de l'enseignement coopératif, de la pédagogie de projet, de la pédagogie différenciée, de la pédagogie de la découverte ou d'autres approches pédagogiques caractérisées par l'ouverture et le dialogue, qui font appel à la coopération, à la participation et à l'interaction, mettant en jeu des capacités de transaction comme de négociation¹ ».

Que l'on parle de vie en groupe (socialiser) ou d'apprentissages (instruire), les exigences qui découlent de l'idée de participer ou de prendre sa place sont les mêmes. Dans toutes les classes, on rencontre des élèves qui, dans leur apprentissage, ont effectivement tendance à se comporter comme des souris (participent peu aux activités proposées), des moutons (font ce qui leur est demandé sans plus, manquent d'initiative et d'originalité) ou des éléphants (veulent toujours être les meilleurs, répondent à la place des autres, acceptent difficilement l'erreur et la critique).

Dire que l'école a la mission de qualifier signifie qu'elle « a le devoir de rendre possible la réussite scolaire de tous les élèves et de faciliter leur intégration sociale et professionnelle, quelle que soit la voie qu'ils choisiront au terme de leur formation² ». Évidemment, on ne peut penser relever ce défi sans la participation des élèves. Or celle-ci ne va pas de soi. Elle suppose, on l'a vu, des changements à la fois chez les personnes qui enseignent et chez les

élèves. « *Jeunes en santé* » veut accompagner l'école et ses partenaires dans la mise en œuvre de ces changements de sorte que l'élève soit vu et se voit lui-même de plus en plus comme un acteur et comme responsable de la qualité de vie dans son groupe-classe, de ses apprentissages et de sa santé.

ÉCOLE EN SANTÉ

École en santé vise la réussite, le bien-être et la santé des jeunes. L'approche proposée pour atteindre ce but est une intervention globale de promotion et de prévention qui commence à l'école. Elle consiste en un ensemble de moyens d'action déployés de façon cohérente par divers partenaires (école, famille, CLSC, organismes communautaires et autres partenaires) qui travaillent en concertation.

L'intervention est globale en ce sens qu'on agit simultanément sur six facteurs clés du développement du jeune (estime de soi, compétence sociale, habitudes de vie, comportements sécuritaires, environnement, services préventifs) à travers divers moyens mis en place qui visent quatre niveaux (les jeunes, l'école, la famille et la communauté). Elle est concertée parce que, dans la mesure où on intervient sur plusieurs facteurs et à différents niveaux, il est indispensable que les partenaires collaborent afin de planifier et de déployer des moyens d'action cohérents de façon coordonnée et harmonieuse.

Créer des conditions qui favorisent la participation de l'élève, l'aider à prendre sa place en respectant les autres, travailler au développement des attitudes et des valeurs associées au plein exercice de sa citoyenneté, c'est aussi intervenir dans une

1. *Éduquer à la citoyenneté*, p. 45.

2. Ministère de l'Éducation, *Programme de formation de l'école québécoise. Éducation préscolaire, enseignement primaire* (version approuvée), gouvernement du Québec, 2001, p. 3.

perspective de promotion de la santé. En effet, l'affirmation de soi, le jugement critique, la capacité de communiquer efficacement et de résoudre pacifiquement ses conflits font partie des habiletés qui permettent de choisir et de maintenir des comportements sains et sécuritaires dans tous les domaines d'expérience de vie. En ce sens, *Jeunes en santé* peut constituer un des éléments de l'ensemble des moyens d'action déployés dans une école en santé.

Si la réussite éducative est impensable sans la participation de l'élève, elle est difficilement réalisable sans la participation des parents.

PARTICIPATION DES PARENTS

L'école représente tout un défi. S'engager, s'investir dans ce qu'on y vit, tant sur le plan de la socialisation que sur celui des apprentissages, ce n'est pas tous les jours facile. Cela demande de la volonté, des efforts et de la persévérance, mais aussi une bonne dose de courage, voire de l'audace. Comme le rappelle Meirieu¹, « faire connaissance » avec quelque chose ou que lqu'un engendre presque inévitablement certains malaises, certaines craintes : peur du rejet, peur du ridicule, peur de se tromper.

Pour accroître ses chances de relever ce défi, l'élève a besoin de la participation de ses parents. « Nous savons maintenant que lorsque les parents participent au suivi scolaire, les enfants et les adolescents ont de meilleurs résultats scolaires, un faible taux d'absence, peu de difficultés comportementales, une perception plus positive de la classe et du climat scolaire,

1. Philippe MEIRIEU, *L'école et les parents, la grande explication*, Plon, 2000, p. 162.

des habiletés autorégulatrices, une meilleure orientation vers le travail et de plus grandes aspirations scolaires². » « (...) lorsque les parents s'investissent dans leurs fonctions parentales, valorisent les études et transmettent des aspirations élevées à leurs enfants, tout en leur imposant des règles et des exigences fermes et en leur assurant une présence chaleureuse, ils augmentent leurs chances de réussite³. »

La participation parentale entraîne aussi des exigences, et ce, non seulement pour les parents, mais aussi pour les enseignants, puisque la mise en place de certaines conditions favorise l'engagement parental. C'est de ces conditions qu'il sera plus particulièrement question dans le présent guide d'intervention.

Ce guide vise à aider les personnes qui enseignent à jeter un regard critique sur leur façon d'interagir avec les parents de leurs élèves. Il propose, de plus, des stratégies, des activités et des outils pour favoriser la participation des parents à la réussite éducative de leurs enfants. On y traite tout d'abord de l'attitude du parent envers l'école et de celle de l'enseignant envers le parent. On s'intéresse par la suite à ce que les personnes qui enseignent peuvent faire pour encourager l'attitude du « parent-acteur ». Il est alors question du style de leadership de l'enseignant, du climat relationnel en classe

-
2. Rollande DESLANDES et Richard BERTRAND, *La création d'une véritable communauté éducative autour de l'élève : une intervention cohérente et des services mieux harmonisés*, rapport de recherche, CQRS/MEQ, 2001, p. 6.
 3. Conseil de la famille et de l'enfance, *Pour une plus grande complicité entre les familles et les écoles*, gouvernement du Québec, 2000, p. 22.

ainsi que des tâches et des activités proposées aux parents.

La plupart des activités et des outils qui sont proposés dans ce guide ont été expérimentés par des enseignants de la Commission scolaire de la Côte-du-Sud. Leur collaboration nous a été précieuse et nous tenons à leur adresser nos plus sincères remerciements. Nous voulons également témoigner notre gratitude à la Direction régionale de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches du ministère de l'Éducation qui, par l'entremise du Fonds de développement coopératif, a contribué financièrement à la conception et à la rédaction de ce guide d'intervention.

1 QUESTION D'ATTITUDE

Participer est incontestablement un mot d'action. Lorsque vient le temps de le définir, on pense spontanément à des termes comme *apport, collaboration, contribution*, etc. Participer, comme parent, à la réussite éducative de son enfant implique effectivement qu'on passe à l'action, qu'on fasse des gestes tels que s'assurer que le jeune mange bien et dorme suffisamment, superviser la période des devoirs et des leçons, échanger avec l'enfant sur sa vie à l'école (la classe, les camarades, les enseignants, les projets d'avenir), réagir à ses résultats scolaires en l'encourageant, en le complimentant et en l'incitant à s'améliorer, établir avec l'école et les enseignants des liens privilégiés.

Pour passer à l'action, il est nécessaire de se percevoir et de se sentir perçu comme un acteur. « Les résultats d'études révèlent que la compréhension du rôle parental est le meilleur prédicteur de la décision parentale

de s'impliquer. Autrement dit, plus les parents croient qu'ils devraient être impliqués dans l'éducation des enfants, plus ils s'impliquent¹. »

Participer, ce n'est donc pas uniquement une question d'action. C'est d'abord une question d'attitude du parent envers l'école ou de l'enseignant envers le parent.

1.1 Attitude du parent envers l'école

Les parents, comme les enseignants d'ailleurs, ne constituent pas un groupe homogène. Les expériences, les attentes et les besoins de chacun n'étant pas les mêmes, il va de soi que tous les parents n'ont pas la même attitude envers l'école. La plupart sont issus d'une société où l'État-providence encourageait la prise en charge par des professionnels des problèmes de la personne, de la famille et de la communauté. On peut donc supposer que plusieurs parents ont une certaine tendance à adopter, envers l'école, une attitude de spectateur plutôt qu'une attitude d'acteur.

« Pour la plupart, nous avons tous été élevés dans la conception d'une relation aidant-aidé s'établissant sous la forme d'une attitude de soumission envers une autorité toute-puissante. Le rôle traditionnel de celui qui a besoin d'aide étant de déposer son problème au pied de l'aidant-expert et d'attendre passivement la solution; le rôle de celui qui aide étant d'étudier la situation et ensuite de fournir la solution. C'est ce que nous avons tous appris à l'école et qui s'est renforcé à chaque visite faite, au cours de notre vie, au médecin, à l'homme de loi, à l'architecte, à

1. *La création d'une véritable communauté éducative autour de l'élève : une intervention cohérente et des services mieux harmonisés*, p. 8.

tous ceux dont le métier d'expertiser nous conduit à les consulter¹. »

S'il est vrai que «c'est (...) l'implication des parents qui a permis d'améliorer la sécurité du transport scolaire et de mettre sur pied des services de dîner à l'école et de garderie en milieu scolaire² », il ne faudrait pas croire pour autant que les perceptions et les représentations héritées du temps de l'État-providence n'ont plus aucune influence sur l'attitude d'un bon nombre de parents. Comme nous l'avons mentionné plus haut, l'engagement parental est lié à des exigences, dont la modification, chez les parents, de façons de voir et de façons de faire issues d'une époque où la prise en charge de l'éducation par les professionnels de l'école était fortement encouragée.

1.2 Attitude de l'enseignant envers le parent

La participation des parents à la réussite éducative de leurs enfants implique aussi un changement d'attitude de la part de l'enseignant. Étant, lui aussi, un héritier des perceptions et des représentations véhiculées par l'État-providence, la tendance de certains parents à adopter une attitude passive envers l'école n'est pas étrangère au fait que l'enseignant ne manifeste pas toujours une très grande ouverture à leur participation. « Ainsi, l'école tient souvent un double discours à propos du soutien parental; elle demande aux parents de l'aider dans sa tâche éducative et de se sentir, eux aussi, responsables de la réussite scolaire des enfants; mais, en même temps, elle leur fait souvent sentir qu'ils ne s'y prennent pas

"comme il faut", qu'ils ne sont pas compétents et donc qu'ils feraient mieux de ne pas intervenir afin de ne pas semer la confusion dans l'esprit de l'enfant³ ». Les enseignants «savent que l'appui des parents leur est nécessaire pour mener à bien leur travail. Pourtant, un bon nombre éprouvent de la difficulté à établir des liens de réciprocité avec les parents⁴ ».

L'État-providence a graduellement entraîné un affaiblissement de la famille dans son rôle, dans sa confiance en ses propres ressources, dans son sentiment de compétence et dans ses responsabilités éducatives. De fait, comme le rapporte le Conseil supérieur de l'éducation (cité par Goupil), l'école « a aujourd'hui affaire à des parents dont le sentiment de compétence parentale est plus fragile qu'auparavant et a davantage besoin d'être renforcé et consolidé⁵ ». Pour ce faire, il devient essentiel d'engager un processus d'*empowerment* auprès des parents.

Traduit par le terme *appropriation*, l'*empowerment* consiste à encourager les individus à assumer le contrôle de leur vie et à prendre leurs responsabilités. « Ce processus de responsabilisation ou de prise de pouvoir qu'est l'*appropriation* est l'élément tout désigné pour permettre aux parents de prendre le plein contrôle de l'éducation de leurs enfants et de mettre à profit leurs expériences et leurs qualités

1. Ken HEAP, *La pratique du travail social avec les groupes*, Les Éditions ESF, 1987, p. 27.
2. *Pour une plus grande complicité entre les familles et les écoles*, p. 21.

3. Georgette GOUPIL, *Communications et relations entre l'école et la famille*, Montréal, Chenelière/McGraw-Hill, 1997, p. 10.
4. *Pour une plus grande complicité entre les familles et les écoles*, p. 15.
5. *Communications et relations entre l'école et la famille*, p. 8.

innées d'éducateurs naturels de leurs enfants¹. »

Le point de départ de la mise en œuvre de ce processus d'appropriation des parents est le changement d'attitude de l'enseignant. En ce sens, on respecte le principe selon lequel, pour accroître la participation parentale, la première étape consiste à « déplacer le centre d'attention de ce que les parents ne font pas vers ce qui pourrait être fait différemment dans les écoles² ».

Pour encourager l'attitude du parent-acteur, il faut tout d'abord que l'enseignant évite de percevoir le parent comme un consommateur de services, quelqu'un qui s'attend à ce que l'école assume la responsabilité de l'éducation de son enfant. Les perceptions orientent les attitudes. Ainsi, si le parent est perçu comme une personne qui attend passivement que l'école trouve des solutions à ses problèmes, il est fort probable qu'on le traite comme tel et que, ce faisant, on favorise peu sa responsabilisation.

Comme on le verra dans les pages qui suivent, le style de leadership de l'enseignant, c'est-à-dire sa façon de mener les relations avec les parents, influence aussi la participation de ces derniers. L'enseignant encourage l'attitude du parent-acteur lorsqu'il démontre sa capacité à mener l'action (leadership affirmé) tout en augmentant chez le parent le sentiment de compétence (leadership partagé).

-
1. Conseil de la famille et de l'enfance, *L'école et les familles : de son ouverture à leur implication*, gouvernement du Québec, 1995, p. 27.
 2. *La création d'une véritable communauté éducative autour de l'élève : une intervention cohérente et des services mieux harmonisés*, p. 9.

2 LEADERSHIP DE L'ENSEIGNANT

De par sa fonction, l'enseignant a un rôle de meneur à jouer auprès de ses élèves. C'est lui qui a la responsabilité première de créer et de maintenir un climat propice à l'apprentissage et d'aider les élèves à développer les compétences prévues dans le *Programme de formation de l'école québécoise*. Une des principales attentes des parents est que leurs enfants soient confiés à des enseignants qui ont les compétences requises pour exercer leurs fonctions, pour occuper le siège du conducteur en quelque sorte. Lorsqu'on monte à bord d'un autobus, on s'attend à ce que le chauffeur sache, d'une part, conduire et, d'autre part, où il va. Ce sont les conditions de base pour qu'on prenne part au voyage.

Il en va un peu de même pour l'attitude du parent envers l'école. Il est difficile d'espérer sa collaboration s'il ne sent pas que l'enseignant est motivé et compétent. Dès ses premiers contacts avec les parents, l'enseignant doit affirmer son leadership, c'est-à-dire montrer, par son comportement, qu'il possède les compétences que requiert l'exercice de ses fonctions, particulièrement dans les domaines de la communication et de l'organisation.

2.1 Communication

Bien qu'il soit important, comme nous le mentionnions dans l'introduction, de recourir à un modèle de conduite du groupe-classe et à des approches pédagogiques qui amènent les élèves à échanger, à interagir et à participer, il n'en demeure pas moins qu'une part importante de la fonction de l'enseignant consiste à transmettre de l'information. Parce qu'ils doivent jouer un

rôle similaire dans le cadre de leurs responsabilités familiales, les parents se doutent bien que, pour réussir à se faire entendre et comprendre d'un groupe de 25 ou 30 élèves pendant 180 jours de classe, il faut nécessairement posséder des habiletés de communication. Lors d'une rencontre de parents, en début d'année scolaire par exemple, l'enseignant a donc tout avantage à se rappeler certains principes de communication.

Communication verbale

Lorsqu'on s'adresse à un groupe, le message transmis doit être **clair, concret, court** et **comique** (ce qu'on appelle « les quatre C »).

Clair

Un message clair est celui qu'on a pris le temps de bien structurer. Dès le départ, le sujet est précisé afin que tout le monde sache rapidement de quoi il est question, puis il est développé par étapes. Celles-ci sont liées par un fil conducteur qui donne sens et cohérence au message. Si on fait en sorte que ce fil conducteur apparaisse avec netteté et que personne ne le perde de vue tout au long de l'exposé, il y a de fortes chances que le message soit compris.

Pour que le message soit clair, il faut également porter attention au vocabulaire qu'on utilise. Les abréviations (EHDAA, OPP, TIC, etc.) et le jargon professionnel (évaluation sommative, compétences transversales, matériel didactique, etc.) sont à éviter à moins d'être accompagnés d'une explication. L'utilisation d'un langage d'expert peut non seulement nuire à la clarté du texte mais aussi, dans certains cas, renforcer le sentiment d'incompétence du

parent et, ce faisant, l'encourager à adopter une attitude passive envers l'école.

Faisons preuve de pédagogie lorsque nous nous adressons aux parents. Rendons accessible notre jargon professionnel en trouvant des analogies qui simplifient notre message sans le dénaturer. Simplifier ce qui est complexe et ne pas compliquer ce qui est simple, n'est-ce pas là un des rôles essentiels de l'enseignant?

Concret

Un message est concret lorsqu'il se traduit par une image dans l'esprit du destinataire. On comprend lorsqu'on « voit » ce que l'autre veut dire. L'image est donc un élément-clé de la communication verbale.

À cet égard, l'exemple, l'anecdote et l'analogie représentent des moyens fort avantageux à utiliser. Ces moyens sont encore plus efficaces lorsqu'ils sont présentés sous forme d'histoires, c'est-à-dire lorsqu'on donne des détails, lorsqu'on met de l'expression en vivant et en faisant vivre ce qu'on raconte. Les histoires qu'on se rappelle le plus, ce sont toujours celles qui nous ont été racontées.

Court

La capacité d'écoute des enfants comme celle des adultes étant limitées, les messages transmis de façon magistrale ont avantage à être brefs. Bien que tout le monde reconnaisse la justesse de ce principe, il semble qu'on éprouve certaines difficultés à le mettre en pratique. En effet, lors de la rencontre d'information tenue avec les parents en début d'année scolaire, il arrive souvent que l'enseignant garde la parole durant 75, 80 ou 90 minutes.

Certains diront que, compte tenu de la quantité d'information à transmettre, il est difficile de faire autrement. Avant de conclure qu'on ne peut faire court, il faudrait peut-être se rappeler que l'exposé magistral n'est pas l'unique façon de transmettre de l'information. D'autres avenues sur lesquelles nous reviendrons un peu plus loin, comme le document écrit, la mise en situation, la discussion en équipe, pourraient être intéressantes. Il faudrait peut-être aussi se demander si toute l'information transmise lors de la rencontre de parents tenue en début d'année est réellement indispensable.

Comique

Le rire est communicatif, il rapproche les gens et il contribue à l'établissement d'un climat de confiance, d'écoute, voire d'ouverture à l'autre. Sans être magique, l'humour a sans contredit un effet bénéfique sur la communication.

L'objection la plus fréquemment entendue, lorsqu'il est question d'humour avec les élèves, est la peur de perdre le contrôle. Il arrive en effet que des enfants exagèrent. Pour certains, c'est comme si l'enseignant qui fait une blague ouvrait la porte à tous les excès : on s'excite, on s'énerve, on n'arrête plus. Bien souvent, la conséquence est assez drastique : l'humour en classe est proscrit.

Avoir du plaisir sans perdre le contrôle, cela s'apprend pourtant. Cela se fait par étapes, à petites doses et, comme tout apprentissage, cela demande de la patience de la part de celui qui enseigne et de la pratique de la part de ceux qui apprennent. Pour que les élèves arrivent à maîtriser l'art de conjuguer plaisir avec contrôle, il faudra que l'enseignant répète, c'est-à-dire qu'il essaie encore et encore. Malgré tous les efforts qui seront

consentis, rien ne garantit que tous réussiront. En fait, la seule chose qui est sûre, c'est que, si l'humour est proscrit dès la première offense, les élèves n'apprendront jamais.

Le trac ressenti par la plupart des enseignants lors des rencontres de parents explique probablement en grande partie comment il se fait que, là aussi, on ne rit pas beaucoup. Il est vrai que ce n'est pas nécessairement drôle (petit jeu de mots facile) de se retrouver face à une trentaine d'adultes qu'on ne connaît pas ou presque pas et qui s'attendent à ce qu'on les informe, les rassure, les encourage, les outille et les impressionne.

Bien que la situation soit évidemment beaucoup moins stressante pour eux que pour l'enseignant, il ne faudrait pas croire que la plupart des parents sont parfaitement détendus lors de ces fameuses rencontres. Eux aussi s'interrogent et éprouvent des incertitudes : Est-ce que la réunion sera longue? Va-t-on nous demander de nous présenter devant tout le monde? L'enseignant est-il sympathique, réservé ou plutôt froid? Quelles sont ses attentes par rapport aux parents?

Le trac de l'enseignant et l'insécurité des parents peuvent nuire à la communication. Nous avons vu précédemment que, si on prend un certain temps pour préparer son message mais qu'on ne fait rien pour créer et maintenir un climat favorable au moment de sa transmission, on risque de rater la cible. L'humour peut toutefois aider à instaurer le climat de détente souhaité. Il faut bien comprendre qu'il n'est pas question que l'enseignant devienne un humoriste et que les parents se tapent les cuisses. L'idée est de prendre le temps de réchauffer

l'atmosphère, de mettre les gens à l'aise. Illustrer son propos par des faits cocasses vécus avec les élèves au fil des années, caricaturer sa pensée pour mieux se faire comprendre, accueillir les parents avec des activités ludiques telles que celles qui sont proposées dans l'annexe du présent document, faire preuve de spontanéité et de disponibilité en ayant du plaisir, voilà autant de façons d'atteindre l'objectif.

Communication non verbale

On ne communique pas que par la parole. Les comportements non verbaux (gestes, posture, regard, etc.) transmettent aussi de l'information. Certains prétendent même que le langage non verbal est la forme de communication la plus puissante. C'est sûrement ce que pensent ceux qui disent qu'il faut juger une personne davantage sur ses actes que sur ses paroles.

La communication non verbale est un vaste sujet complexe qui mérite que nous nous y attardions beaucoup plus longuement que nous sommes en mesure de le faire ici. Nous nous limiterons, pour l'instant, à rappeler quelques principes élémentaires qu'on a avantage à respecter lorsqu'on s'adresse à un groupe.

Posture

Mon maintien corporel renvoie inévitablement une image à mes interlocuteurs. On sait qu'une image vaut mille mots. Quelle est l'image que je transmets aux parents si je demeure assis derrière mon bureau tout au long de mon exposé? Quel message reçoivent-ils lorsque je m'adresse à eux assis sur un pupitre ou encore debout en me dandinant de droite à gauche?

Lorsqu'on s'adresse à un groupe, il convient de se placer debout, bien droit, en équilibre (ce qui aide à la concentration), les bras le long du corps.

Gestes

Quand on doit communiquer dans une langue inconnue, on fait des gestes pour se faire comprendre. Les mains peuvent parler et on a tout avantage à s'en servir, même si on connaît la langue utilisée.

Lorsqu'on s'adresse à un groupe les bras croisés ou les mains dans les poches, on se prive d'un outil de communication fort utile. Voilà pourquoi il convient de garder les bras le long du corps. Les mains ont alors toute la liberté voulue pour illustrer spontanément ce qu'on exprime.

Regard

Le contact visuel favorise grandement la communication. C'est vrai lorsqu'on s'adresse à une seule personne mais aussi lorsqu'on s'adresse à un groupe.

Le problème qui se pose dans ce dernier cas est qu'on ne peut établir un contact visuel avec plus d'une personne à la fois. Pour pallier cette difficulté, on doit fréquemment balayer le groupe du regard ou se placer de façon que le plus de personnes possible soient dans son champ de vision.

Déplacement

La position qu'on occupe dans l'espace, c'est-à-dire le fait qu'on soit physiquement près ou loin de la ou des personnes à qui on s'adresse, est un autre élément ayant une incidence sur l'efficacité de la communication. Il existe trois zones de communication : sociale, personnelle et intime.

La **zone sociale** est celle où la distance entre les interlocuteurs est la plus grande. On est assez près d'eux pour établir le contact mais suffisamment éloigné pour pouvoir se protéger. C'est cette zone qu'on occupe quand on n'est pas tout à fait à l'aise, quand on est incertain, inquiet. Ce n'est pas sans raison que, lors des rencontres d'information tenues en début d'année scolaire par exemple, bon nombre de parents choisissent de s'asseoir plus à l'arrière qu'à l'avant de la classe. Face à l'inconnu, on garde ses distances.

Si la zone sociale offre le recul nécessaire à l'observation et à l'analyse, la **zone personnelle** procure, pour sa part, une proximité qui favorise l'écoute et l'échange. Comme son nom l'indique, il s'agit d'une zone où le contact est plus personnalisé. Par exemple, l'enseignant qui s'adressait à son groupe assis derrière son bureau et qui se lève pour venir se placer en face des élèves de la première rangée passe de la zone sociale à la zone personnelle. Habituellement, le désir d'être bien compris ou de bien comprendre motive le passage de la première à la deuxième zone.

La **zone intime** serait plutôt celle de la complicité, du partage. Par exemple, l'enseignant qui s'approche d'un élève et qui pose la main sur son épaule entre dans la zone de communication intime. Il en va de même pour la mère qui enlace son enfant qui pleure. Les raisons qui nous amènent à passer dans cette zone sont d'ordre affectif : encourager, motiver, féliciter, calmer, consoler, etc.

Il ne faudrait pas croire qu'une zone vaut mieux qu'une autre. Elles ont toutes trois leur utilité et leur importance. Le secret consiste à savoir quand il convient de se

déplacer, c'est-à-dire de changer de zone. Ce secret est cependant difficile à percer. Le temps nécessaire pour se sentir prêt à changer de zone et la distance qui sépare chacune d'elles variant d'un individu à l'autre, on ne peut établir des règles strictes sur la façon de se déplacer lorsqu'on s'adresse à un groupe. Nous nous permettrons toutefois deux recommandations.

D'abord, il faut être conscient de l'existence des zones de communication et y être sensible. On y arrive si on sait faire preuve d'une qualité indispensable à tout bon communicateur : l'écoute, celle de soi comme celle du groupe. Demeurer attentif à ce qu'on ressent et à ce qui se passe dans le groupe aide à savoir s'il convient de se rapprocher ou de s'éloigner des personnes à qui on s'adresse.

Rappelons-nous également que, lorsqu'on parle à un groupe, il est préférable de se déplacer. Par exemple, l'enseignant qui reste debout à côté du tableau pendant dix, quinze ou vingt minutes risque fort de perdre l'attention de certains élèves, dont ceux qui sont assis au fond de la classe. Celui qui, au contraire, se déplace fréquemment, bien qu'il coure ainsi le risque d'être un peu trop envahissant au goût de certains, a le mérite au moins de ne laisser personne indifférent. En communication, l'indifférence est très néfaste.

Communication écrite

À strictement parler, notre propos, soit le leadership de l'enseignant, plus particulièrement les habiletés attendues chez un meneur, ne devrait pas nous amener à parler de la communication écrite. Cependant, sachant qu'il s'agit d'un moyen

fréquemment utilisé avec les parents, il nous est difficile d'y passer outre, d'autant plus que ce que nous avons expliqué pour la communication verbale vaut aussi pour l'écrit : le message doit être clair, concret, court et comique.

Grosso modo, les principes à respecter selon Georgette Goupil, lorsqu'on rédige un message destiné aux parents, sont assez similaires à ce qui a été dit plus haut en ce qui concerne « les quatre C ».

L'auteure recommande de :

- « Déterminer l'objet de la lettre : souhaiter la bienvenue en début d'année, transmettre des informations, pour une occasion spéciale (exemple : Noël), pour la fin de l'année, etc.
- Utiliser un vocabulaire facile à comprendre, éviter le jargon professionnel.
- Éviter les abréviations.
- Utiliser un ton positif et encourageant.
- Éviter une attitude d'expert.
- Structurer la lettre pour en faciliter la compréhension : présenter chaque thème dans un paragraphe.
- Organiser les lettres pour en faciliter la lecture : utiliser, si nécessaire, des titres et des sous-titres¹ ».

S'appuyant sur les résultats d'une étude sur le sujet, M^{me} Goupil souligne que « (...) les lettres personnalisées sont davantage lues que celles qui ne sont pas personnalisées ». C'est là, à notre avis, une raison importante pour laquelle on devrait se préoccuper de

1. *Communications et relations entre l'école et la famille*, p. 79.

mettre un peu d'humour dans les messages (communiqué, avis de convocation, feuille d'information) qui sont rédigés à l'intention des parents. Quand on assaisonne son texte d'un peu d'humour, c'est comme si on faisait un clin d'œil au lecteur. L'humour rapproche; il favorise un contact plus personnalisé.

Nous tenons toutefois à répéter que l'objectif n'est pas que les parents rient à gorge déployée. On aurait simplement avantage à rédiger des messages plus vivants, plus animés, la plupart des communiqués transmis aux parents étant, du point de vue du style, plutôt ... conservateurs.

Ajoutons de la fantaisie à ce que nous écrivons, utilisons l'analogie, ouvrons des parenthèses, joignons des images à nos textes : dessins, caricatures, photos. Bref, soyons un peu plus originaux, c'est-à-dire un peu moins impersonnels!

L'annexe du présent document présente quelques exemples de messages destinés aux parents et rédigés dans un style humoristique.

Petit truc

Vous devez faire parvenir un message aux parents dans lequel vous leur demandez de remplir et de retourner un coupon-réponse. Pour augmenter le taux de réponse, organisez un concours. Par exemple, un des élèves qui auront rapporté le coupon-réponse sera sélectionné au hasard et aura le droit de participer au cours d'éducation physique d'une autre classe ou d'occuper la chaise de l'enseignant durant une demi-journée. La récompense offerte peut aussi être collective. Par exemple, les classes où on aura obtenu un taux de réponse d'au moins 80 % gagneront une récréation prolongée.

2.2 Organisation

L'enseignant a un rôle de leader à jouer et sa façon de faire n'est pas sans incidence sur l'attitude du parent envers l'école. On est habituellement plus enclin à collaborer avec un meneur qui sait où il va et qui a la compétence pour s'y rendre. Voilà pourquoi l'enseignant a avantage, dès ses premiers contacts avec les parents, à affirmer son leadership, c'est-à-dire à faire preuve de ses habiletés de meneur.

On s'attend à ce qu'un meneur soit un bon communicateur, à ce qu'il soit capable de se faire entendre et comprendre. On s'attend aussi à ce qu'un meneur possède des habiletés du domaine de l'organisation de la vie en groupe ou, dans le cas particulier d'un enseignant, de l'organisation des apprentissages.

Organisation de la vie en groupe

Sans organisation, la vie en groupe devient rapidement impossible; l'anarchie n'apporte rien de bon. Les parents le savent, c'est pourquoi ils espèrent que leurs enfants soient confiés à des enseignants capables d'organiser convenablement la vie du groupe-classe.

On peut les rassurer sur ce plan en leur parlant, lors de la rencontre d'information tenue en début d'année scolaire, des règles de vie en classe, de la planification (horaire, routines de début et de fin de journée, échéancier de travail, temps forts de la semaine, etc.), des responsabilités et des tâches confiées aux élèves (responsable de l'arrosage des plantes ou du coin lecture, gardien du temps, gardien de la parole, chef d'équipe à la récréation, etc.) ainsi que des modes de valorisation utilisés (activité-

récompense, activité de développement de l'estime de soi, activité de développement du sentiment d'appartenance, gestes quotidiens d'accueil, etc.).

Chacun de ces points peut être présenté brièvement. De prime abord, la plupart des parents ne cherchent pas à connaître en détail le fonctionnement de la vie en classe. Ils veulent simplement savoir et surtout sentir que le bon fonctionnement du groupe est une préoccupation importante de l'enseignant. Étant donné qu'ils le constateront davantage si ses actions confirment ses paroles, l'enseignant a tout avantage à animer la rencontre d'information des parents en respectant les principes suivants :

- Accueillir chaleureusement chacune des personnes présentes en établissant un contact personnalisé : poignée de main, remise de l'ordre du jour, etc.
- S'assurer que tout le monde est installé confortablement.
- Établir un ordre du jour et le suivre.
- Respecter l'horaire prévu (débuter et terminer à l'heure).
- Souhaiter d'abord la bienvenue aux participants en leur rappelant les objectifs, l'ordre du jour et l'horaire de la rencontre et en prenant le temps de se présenter.
- Recentrer périodiquement les échanges sur l'objectif initial.
- Être attentif aux interventions des participants.
- Accorder ou non la parole à ceux qui la demandent.

- Souligner par une parole, un geste ou une mimique la pertinence d'une intervention.
- Ramener à l'ordre, avec tact et doigté, les participants qui traitent trop longuement d'une question qui n'est pas à l'ordre du jour et qui ne concerne pas l'ensemble du groupe. Offrir, au besoin, de poursuivre la discussion après la rencontre.
- Reconnaître ses limites, ses erreurs et ses difficultés de parcours.
- Remettre aux participants une fiche d'évaluation de la rencontre (voir l'exemple présenté en annexe) qu'ils devront remplir à la maison puis retourner à l'école.
- Terminer en remerciant les participants de leur présence et de leur participation et en précisant, s'il y a lieu, les suites qui seront données à la rencontre ainsi que la date du prochain rendez-vous.
- Saluer les participants chaleureusement en établissant encore une fois un contact personnel avec chacun d'eux : poignée de main, remise de la fiche d'évaluation de la rencontre, etc. Demander aux personnes qui souhaitent vous rencontrer de patienter un peu pour vous permettre de saluer ceux qui quittent.

Organisation des apprentissages

Si les parents espèrent que la personne qui enseigne à leurs enfants soit capable de voir au bon fonctionnement du groupe, il va de soi qu'ils souhaitent également qu'elle possède les connaissances et les compétences nécessaires pour aider les élèves à réussir. Les activités prévues, le matériel utilisé et l'évaluation des apprentissages doivent donc être également

à l'ordre du jour de la rencontre d'information du début de l'année.

Comme nous le mentionnions précédemment, on aurait tort de croire que, pour rassurer les parents, il faut leur expliquer en détail tout ce qui a trait à l'organisation des apprentissages. Les actions de l'enseignant doivent confirmer ses paroles et celui-ci a tout avantage à structurer la rencontre d'information en tenant compte des différents styles d'apprentissage des parents.

Évitons donc les rencontres structurées autour d'une seule et même activité : l'exposé magistral. Employons d'autres moyens tels que la discussion en équipe, la mise en situation, l'exercice individuel, la manipulation de matériel. Bref, soyons pédagogues!

2.3 Partage du leadership

Une des principales raisons pour lesquelles les parents assistent à la rencontre d'information à laquelle ils sont conviés au début de l'année est qu'ils veulent voir ce dont « le prof a l'air ». Ils veulent vérifier s'il possède les habiletés de meneur que nécessite l'exercice de sa fonction : être capable de bien se faire entendre et comprendre, d'organiser un groupe et de créer des conditions d'apprentissage favorisant la réussite du plus grand nombre. Pour rassurer les parents, il convient que l'enseignant leur parle du fonctionnement de la vie en classe, de l'organisation des apprentissages mais surtout qu'il démontre, par sa façon de structurer et d'animer la rencontre, qu'il possède les habiletés qu'on attend de lui, c'est-à-dire qu'il affirme son leadership.

Il est difficile d'espérer la collaboration des parents si on ne réussit pas à les mettre en confiance. L'affirmation du leadership de l'enseignant représente donc un élément important du processus d'*empowerment* ou d'appropriation des parents. Cet élément est toutefois insuffisant. L'affirmation du leadership de l'enseignant peut même entraîner un effet contraire à celui qui est recherché. S'il se limite à faire la preuve qu'il possède les compétences nécessaires pour remplir adéquatement sa fonction, l'enseignant risque de renforcer la perception, héritée du temps de l'État-providence, qui veut que l'éducation soit prise en charge par des professionnels et ainsi d'encourager le parent à adopter une attitude de passivité et d'attente envers l'école.

Pour encourager l'attitude du « parent-acteur », l'enseignant doit non seulement affirmer son leadership, mais aussi créer des conditions qui augmentent le sentiment de compétence des parents et, ce faisant, favorisent le partage du leadership. Dans le prochain chapitre, il sera question de l'une de ces conditions : l'établissement et le maintien d'un climat relationnel détendu et chaleureux.

3 CLIMAT RELATIONNEL

L'aspect relationnel revêt une grande importance dans le processus d'appropriation des parents. La perception d'un individu orientant ses attitudes, il est difficile de penser qu'on peut développer le sentiment de compétence des parents si on ne réussit pas à établir et à maintenir un climat relationnel détendu et chaleureux où ils se sentent reconnus et appréciés.

Aucune loi ni recette ne peut créer un tel climat. D'ailleurs, dans le domaine des relations humaines, les lois et les recettes sont souvent plus néfastes que bénéfiques. Partant de ce qu'on peut observer dans la vie de tous les jours, il semble toutefois que le fait d'être sensible aux autres contribue grandement à l'établissement d'un climat détendu et chaleureux.

Nous avons vu au chapitre précédent que les parents espèrent que la personne qui enseigne à leurs enfants soit compétente et motivée. Ils souhaitent tout autant qu'elle soit, à l'égard des élèves et à leur propre égard, sensible, attentive et disponible.

Il s'agit là de bien grandes vertus, nous direz-vous, mais ce sont des vertus qui s'expriment à travers des actions toutes simples d'accueil, de valorisation et de reconnaissance, des petits gestes qui en disent long et qui sont souvent bien plus remarqués et appréciés qu'on le pense.

Ces petits gestes demandent du temps, ajouterez-vous. Vous avez entièrement raison et pour le prendre, ce temps, un minimum de foi, de douce folie, de passion est nécessaire, sans quoi ces gestes seront tout simplement perçus comme insignifiants. « Une relation parent-enseignant, c'est une affaire de foi. Il faut croire que l'on a besoin l'un de l'autre, que chacun peut apporter à l'autre quelque chose d'essentiel. Plus cette conviction est grande, plus les démarches à faire auront du sens¹. »

Nous vous présentons, dans les pages qui suivent, quelques exemples d'activités d'accueil, de valorisation et de

1. *Communications et relations entre l'école et la famille*, p. 5.

reconnaissance qui favorisent l'établissement et le maintien d'un climat relationnel détendu et chaleureux avec les parents. Ceux-ci étant tout aussi sensibles aux petites attentions dirigées vers leurs enfants qu'à celles qui leur sont destinées personnellement, nous suggérons des activités destinées aux élèves de même qu'aux parents.

3.1 Accueil, valorisation et reconnaissance des élèves

Un climat détendu et chaleureux en classe, cela se construit d'abord et avant tout par l'entremise des mille et une attentions quotidiennes de l'enseignant envers ses élèves. Salutation, encouragement, clin d'œil complice, mot gentil, remerciement sont autant de façons de signifier à l'élève, particulièrement s'il a tendance à adopter un « comportement de souris », qu'il est important et apprécié.

Cependant, les gestes quotidiens perdent un peu de leur saveur et de leur efficacité avec le temps. On sait que l'habitude peut être très néfaste dans le domaine des relations affectives.

Pour améliorer le climat de la classe, il convient d'organiser, de temps à autre, des activités d'accueil, de valorisation et de reconnaissance des élèves qui sortent de l'ordinaire. La plupart des enseignants organisent d'ailleurs de telles activités à l'occasion de certaines fêtes comme Noël, la Saint-Valentin ou les anniversaires. On a également souvent recours à ce type d'activités sans raison spéciale, juste parce qu'on sent qu'il est important de prendre le temps de rappeler aux élèves d'une façon particulière qu'on les apprécie. Les grandes étapes de la vie d'un élève, comme son

entrée à l'école et son passage au secondaire, de même que les temps forts du calendrier scolaire que sont la rentrée, les fins d'étape ainsi que le retour des vacances des fêtes ou de la semaine de relâche devraient également donner lieu à des activités spéciales d'accueil, de valorisation et de reconnaissance.

Ces étapes et ces temps forts ne sont pas importants que pour les élèves; ils touchent aussi directement les parents. On n'a qu'à penser à l'effervescence que suscite la rentrée scolaire dans la plupart des familles. Étant donné que celles-ci sont alors plus sensibles à ce que vivent leurs enfants à l'école, les activités qui sont organisées pour souligner les grandes étapes du cheminement scolaire ou les temps forts du calendrier ont habituellement une incidence fort positive sur la relation école-famille.

Voici quelques exemples d'activités d'accueil, de valorisation et de reconnaissance des élèves qui ont pour but d'aider à établir une relation de confiance avec les parents.

Allô... prof!

La veille de la rentrée scolaire, l'enseignant téléphone à chacun de ses élèves dans le but de se présenter et de leur mentionner qu'il a bien hâte de les rencontrer. Habituellement, les élèves courent raconter la nouvelle à leurs parents, qui apprécient ce coup de fil autant qu'eux.

Bienvenue à bord!

Le matin de la rentrée scolaire, un membre du personnel (directeur, enseignant, secrétaire, concierge, etc.) prend place à bord de chacun des autobus qui se rendent à

l'école. Chaque fois que l'autobus s'arrête pour faire monter des élèves, cette personne descend pour accueillir chacun avec une chaleureuse poignée de main. Si des parents sont présents, elle les salue avant de remonter à bord de l'autobus.

Cérémonie d'accueil

À l'occasion de l'assemblée générale des parents, on organise une cérémonie d'accueil pour les élèves qui en sont à leur première année à l'école, c'est-à-dire ceux de la maternelle et ceux des autres années qui sont nouveaux. La cérémonie débute par la présentation de chacun de ces jeunes. Tour à tour, ils sont appelés à l'avant de la salle, en compagnie de leurs parents, pour recevoir une lettre de bienvenue imprimée sur du papier parchemin ayant comme trame les signatures de tous les élèves et de tous les membres du personnel de l'école. Ensemble, ils font ainsi le serment solennel de contribuer à faire de l'école un milieu de vie enrichissant où chacun est reconnu, accepté et apprécié.

Trente fois merci

Les élèves sont invités à participer à la confection de cartes de remerciements grand format qui seront distribuées lors de la remise des bulletins. À cette occasion, chaque élève recevra une carte qui contiendra les remerciements de chacun de ses camarades de classe. Les parents et l'enseignant s'exprimeront aussi dans cette carte.

Tout d'abord, chaque jeune reçoit un nombre de feuillets autoadhésifs jaunes égal au nombre d'élèves de la classe, de même que la liste de ceux-ci.

Il numérote ensuite chacun des feuillets qu'il a reçus. Sur le feuillet numéro 1, il inscrit la raison pour laquelle il veut remercier l'élève dont le nom figure en premier sur la liste. On peut vouloir remercier un camarade de classe pour de multiples raisons : bonne humeur, dynamisme, collaboration, ouverture d'esprit, générosité, discrétion, etc.

Sur le feuillet numéro 2, l'élève inscrit la raison pour laquelle il veut remercier la personne dont le nom se trouve au deuxième rang sur la liste. Il adresse ainsi un remerciement à chacun des membres de la classe. Sur le feuillet dont le numéro correspond au rang qu'il occupe lui-même sur la liste, il inscrit tout simplement son nom. Lorsque l'exercice est terminé, l'enseignant récupère les feuillets et remercie les élèves.

Seul ou avec l'aide de quelques jeunes, l'enseignant confectionne une carte pour chaque membre de la classe. On recommande d'utiliser un carton et de le plier en deux. Sur la page couverture, on inscrit « merci » suivi du nom de l'élève. À l'intérieur de la carte, les feuillets jaunes font état des raisons pour lesquelles les élèves de la classe remercient la personne à qui la carte est destinée.

Lors de la remise des bulletins, l'enseignant donne à chaque parent un feuillet autoadhésif bleu sur lequel il les invite à inscrire une des raisons pour lesquelles il leur apparaît important de remercier leur enfant. L'enseignant fait la même chose sur un feuillet de couleur verte. Ensuite, les parents et l'enseignant collent leur feuillet dans la carte de l'élève en question. Si l'élève assiste à la remise des bulletins, sa

carte lui est donnée sur place. Sinon, les parents la lui remettent à la maison.

3.2 Accueil, valorisation et reconnaissance des parents

De nos jours, les parents viennent à l'école beaucoup plus souvent qu'autrefois. Par exemple, ceux dont les enfants utilisent le service de garde scolaire entrent dans l'école tous les jours ou presque. S'ils ne le font pas le matin, au moment où ils viennent conduire leur enfant, ils le font assurément lorsqu'ils viennent le chercher en fin de journée. De toute évidence, on ne peut parler de l'établissement d'un climat relationnel détendu et chaleureux avec les parents sans mentionner le contact quotidien d'un grand nombre d'entre eux avec le personnel du service de garde.

Comme nous l'avons mentionné au point précédent, tout réside dans l'attention qu'on accorde à la personne. Le parent qui est accueilli par un sourire sympathique, qui est écouté, qui obtient des réponses polies et courtoises aux questions qu'il pose, qui ne reçoit pas que des commentaires négatifs sur son enfant, qui est remercié pour son écoute et sa collaboration et qui est salué par un au revoir chaleureux part avec le goût de revenir. Cela est également vrai quand il a affaire aux autres membres du personnel de l'école : secrétaire, directeur, enseignant, psychologue, etc. La façon dont le parent est reçu lorsqu'il téléphone à l'école est un autre élément à considérer lorsqu'on parle des relations école-famille. À cet égard, l'idée d'une boîte vocale personnalisée pour chacun des enseignants est fort intéressante.

Dans certains milieux, le message d'accueil de la boîte vocale de l'école est enregistré par un enfant :

Bonjour, je m'appelle Sébastien. Je suis en deuxième année dans la classe de M^{me} Suzanne. Tout le monde est présentement occupé dans l'école. Si vous appelez pour nous informer que votre enfant sera absent, dites le nom de votre petit amour et celui de son professeur après le bip sonore. Sinon, laissez votre nom et votre numéro de téléphone et, soyez sans crainte, on vous rappellera. Au revoir.

L'aménagement des lieux influe aussi sur le climat relationnel. La signalisation dans l'école est-elle suffisante et appropriée? Le hall et les lieux où on accueille les parents sont-ils chaleureux? Est-ce qu'on y trouve des chaises pour que les parents puissent s'asseoir quand ils attendent leurs enfants ou la personne qu'ils veulent rencontrer, un babillard susceptible de les intéresser, une exposition de photos et de travaux d'élèves, un mot de bienvenue auquel est joint un bref texte qui traite de l'importance pour les parents de participer au suivi scolaire de leurs enfants ou de la relation parent-enseignant?

« Une relation parent-enseignant que l'on risque, c'est chaque fois une histoire sociale captivante. C'est en effet, au départ, la rencontre de deux personnes porteuses de valeurs différentes, hantées par le message à transmettre, influencées par les préjugés que l'école nourrit à l'égard du milieu et que le milieu entretient à l'égard de l'école. C'est aussi la rencontre de deux personnes conscientes que l'enjeu – le succès et le bonheur de l'enfant – en vaut la peine¹. » (Bergéron-Ahern)

1. *Communications et relations entre l'école et la famille*, p. 5.

De même, est-ce que les rencontres individuelles avec les parents se déroulent dans un endroit tranquille où il est possible d'échanger librement? Si la rencontre a lieu dans la classe, s'est-on assuré que l'intercom ne transmettra pas un message à tous moments? La chaise sur laquelle on invite le parent à s'asseoir est-elle adaptée à la taille d'un adulte? C'est la somme de ces petits détails qui fait la qualité d'une relation. Avec le temps, il est fort possible qu'on s'habitue, qu'on remarque moins ou qu'on oublie certains de ces éléments.

Il convient donc d'organiser de temps à autre des activités spéciales d'accueil, de valorisation et de reconnaissance des parents telles que celles qui suivent.

Café de bienvenue

Le matin de la rentrée scolaire, alors que beaucoup de parents dont les enfants utilisent le service de garde arrivent à l'école avec ceux-ci, on offre un café... et un couvercle à ceux qui n'ont pas le temps de le prendre sur place.

Bonnes vacances

Le jour du départ pour les vacances des fêtes, on distribue aux parents qui viennent chercher leurs enfants à la garderie scolaire une décoration à mettre dans l'arbre de Noël. À l'occasion de la fête des Mères ou de la fête des Pères, on leur offre un ballon gonflé à l'hélium ou une jonquille.

Portrait de famille

Lors d'une activité familiale (portes ouvertes, repas communautaire, exposition, etc.), on invite chacune des familles présentes à se faire photographier. Un

exemplaire de la photo est acheminé aux parents, tandis qu'un autre est affiché dans l'école.

Souvenir! Souvenir!

À deux ou trois reprises dans l'année, on fait parvenir aux parents une photographie de leur enfant prise en classe, dans la cour de récréation, au gymnase ou ailleurs, accompagnée d'un bref commentaire positif sur l'élève.

Carte de remerciements

Les parents qui jouent le rôle d'accompagnateurs lors d'une sortie, qui viennent en classe parler d'un métier ou d'un loisir, qui prêtent ou réparent du matériel, bref tous ceux qui apportent une contribution particulière à la classe reçoivent une carte de remerciements signée par tous les élèves. Une photo du groupe peut être jointe à cette carte.

Activités de présentation et jeux brise-glace

Comme nous l'avons mentionné au chapitre précédent, la rencontre des parents tenue en début d'année scolaire n'est pas sans amener un certain stress. La plus grande part revient évidemment à l'enseignant, qui se retrouve face à une trentaine de parents bourrés d'attentes toutes plus légitimes les unes que les autres. Quant aux parents, loin de ressentir la pression de l'enseignant, tous ne se sentent pas pour autant parfaitement à l'aise assis dans une salle de classe parmi d'autres adultes qu'ils ne connaissent pas, du moins pas tous, à écouter quelqu'un dont ils ont plus ou moins vaguement entendu parler.

Bien souvent, malheureusement, on fait comme si le trac de l'enseignant et l'inconfort des parents n'existaient pas. On s'attaque à la tâche le plus vite possible en s'imaginant que le malaise des premiers moments se dissipera de lui-même, ce qui est pourtant rarement le cas. Si l'on veut comme enseignant se sentir à l'aise rapidement et faire en sorte qu'il en soit de même pour les parents, on ne peut éviter de prendre le temps d'établir un climat chaleureux.

Vous trouverez en annexe quelques exemples d'activités qui peuvent contribuer à l'établissement d'un tel climat, soit des activités de présentation et des jeux brise-glace.

Les activités de présentation sont, comme leur nom l'indique, une occasion de présenter, d'une façon originale et amusante, les élèves de la classe ou les parents présents à la rencontre d'information. La plupart de ces activités servent également de prétexte pour remettre à chaque parent un mot de bienvenue préparé par leur enfant. De plus, on peut les utiliser comme moyen de vérifier les présences.

Pour leur part, les jeux brise-glace nous permettent d'amener les parents (et les élèves s'ils assistent à la rencontre) à établir le contact entre eux. Plus ludiques, ils appellent une participation plus active (déplacement, échange d'information, etc.) que les activités de présentation et favorisent un rapprochement plus rapide.

Que l'on parle des activités de présentation ou des jeux brise-glace, on doit se rappeler que le but est de prendre le temps de réchauffer l'atmosphère. On a donc avantage

à accorder une place de choix au plaisir, à l'humour et à la spontanéité.

Pour encourager l'attitude du « parent-acteur », l'enseignant doit non seulement affirmer son leadership, mais aussi créer des conditions qui favorisent le sentiment de compétence des parents et, ce faisant, le partage du leadership. Une de ces conditions est l'établissement et le maintien d'un climat relationnel détendu et chaleureux où les parents se sentent reconnus et appréciés.

Les parents étant sensibles aux petites attentions dirigées vers leurs enfants, les activités d'accueil, de valorisation et de reconnaissance des élèves, en particulier celles qui soulignent les grandes étapes du cheminement scolaire et les temps forts du calendrier, ont habituellement une incidence fort positive sur la relation école-famille. Évidemment, les parents sont aussi sensibles aux petites attentions qui leur sont personnellement adressées. La façon dont ils sont reçus chaque fois qu'ils se présentent ou qu'ils téléphonent à l'école est donc également un facteur important. Un personnel sympathique, courtois et disponible, des espaces bien aménagés et des activités ponctuelles organisées pour leur souhaiter la bienvenue ou encore pour les valoriser ou les remercier d'une façon plus spéciale sont, semble-t-il, d'autres éléments susceptibles de favoriser l'établissement et le maintien d'un climat relationnel détendu et chaleureux.

Le prochain chapitre porte sur une autre condition à remplir pour augmenter le sentiment de compétence des parents, soit le fait de structurer adéquatement les tâches et les activités qui leur sont proposées.

4 TÂCHES ET ACTIVITÉS PROPOSÉES AUX PARENTS

Le climat relationnel n'est pas le seul facteur qui influence la participation des parents. Les types de tâches et d'activités qui leur sont proposés et la façon dont elles sont organisées ont également une incidence sur l'engagement parental. Pour favoriser la participation du plus grand nombre, il semble qu'on ait avantage à proposer des activités adaptées et diversifiées qui placent les parents en situation d'agir et auxquelles les élèves sont associés.

4.1 Adapter les tâches et les activités

La famille québécoise a beaucoup changé depuis 50 ans. On ne peut plus se référer à un seul et même modèle. De nos jours, il existe plusieurs types de famille : biparentale, monoparentale, recomposée, etc.

« Il n'y a pas que la composition de la famille qui ait changé, il y a aussi son fonctionnement interne. Les femmes, qui traditionnellement étaient moins présentes sur le marché du travail, occupent maintenant, pour une majorité, des emplois rémunérés. Ce mouvement a touché en particulier les mères. En 1996, le taux d'activité des mères et des pères dans les familles biparentales était respectivement de 67 % et de 88 %. Le taux d'activité des mères seules de 20 à 44 ans ayant des enfants de moins de 16 ans a constamment augmenté, passant de 45 % en 1976 à 65 % en 1997¹. »

1. *Pour une plus grande complicité entre les familles et les écoles*, p. 6.

Les familles se distinguent également de par leur manière de vivre, l'origine ethnique et culturelle de même que le revenu familial étant, à cet égard, des facteurs déterminants.

« Les enfants et les adolescents de l'an 2000 vivent dans des familles aux caractéristiques changeantes et variées. L'homogénéité qui prévalait lors de la mise sur pied du système scolaire québécois n'existe plus². » Si l'on veut réellement favoriser la participation des parents, il est indispensable d'adapter les tâches et les activités qui leur sont proposées aux réalités familiales du 21^e siècle.

Un phénomène qui fait partie de la réalité de plusieurs familles est, sans contredit, le manque de temps. La durée du trajet aller-retour entre la résidence et le lieu de travail, des horaires de travail irréguliers, des emplois qui commandent de nombreux et fréquents déplacements à l'extérieur, les heures supplémentaires sont autant de raisons qui, ajoutées aux exigences de la vie de famille, expliquent pourquoi de plus en plus de parents ont de moins en moins de temps.

Deux attitudes sont à éviter au regard de ce manque de temps. La première est d'ignorer le problème, de demander aux parents sensiblement la même chose que ce qui pouvait leur être demandé durant les années 60 et de se surprendre de la faible participation de plusieurs. La deuxième est, au contraire, de se préoccuper tellement du peu de disponibilité des parents qu'on n'ose plus rien leur demander et qu'on assume personnellement ou qu'on confie à d'autres des responsabilités qui sont les leurs.

2. *Pour une plus grande complicité entre les familles et les écoles*, p. 5.

Le défi consiste à trouver le moyen de tenir compte du réel problème de temps que rencontrent plusieurs parents, mais sans les déresponsabiliser. Une façon de relever ce défi est de structurer les tâches et les activités qui engagent les parents de sorte qu'elles s'adaptent à des horaires différents. L'enseignant qui, par exemple, donne le lundi à ses élèves la liste des devoirs et des leçons à faire pour le vendredi adopte un mode de fonctionnement qui, sur le plan de l'aménagement du temps, procure plus de marge de manœuvre que celui qui consiste à donner et corriger les devoirs et les leçons au jour le jour. De même, celui qui opte pour un plan de travail du jeudi au vendredi permet à ceux qui le veulent de travailler la fin de semaine et offre ainsi une plus grande marge de manœuvre que l'enseignant qui donne la liste des devoirs et des leçons de la semaine le lundi et les vérifie le vendredi. De plus, un plan de travail échelonné du jeudi au vendredi donne la possibilité aux parents qui sont absents la semaine, par exemple pour des raisons de garde partagée ou de travail à l'extérieur, de profiter de la fin de semaine pour rester dans le coup.

Une autre façon de tenir compte du rythme de vie effréné de plusieurs parents et, en même temps, de permettre à ceux qui sont absents sur semaine d'être au courant de ce qui se passe consiste à leur accorder plus de temps pour la signature du bulletin et les communications faisant état du cheminement de l'élève. Lorsque des parents ne vivent pas ensemble, le fait de faire parvenir une copie du bulletin et les communications importantes à la fois au père et à la mère peut également aider chacun à assumer ses responsabilités parentales. D'autres moyens de tenir compte de l'emploi du temps chargé de plusieurs parents est de leur annoncer à l'avance les

dates auxquelles ils sont invités à l'école afin qu'ils puissent les inscrire à leur agenda, de leur rappeler le rendez-vous quelques jours avant celui-ci, d'offrir de tenir la rencontre de remise du bulletin à différents moments de la journée (matin, après-midi, soir) ou de proposer des solutions de rechange à ceux qui ne peuvent être présents à la rencontre d'information du début de l'année scolaire (résumé de la rencontre effectué par un autre parent suivi d'un téléphone de discussion avec l'enseignant, rencontre individuelle avec l'enseignant à un autre moment, prêt d'un enregistrement vidéo de la rencontre, etc.).

Outre le temps, d'autres contraintes sont à prendre en considération lorsqu'on se préoccupe d'adapter les tâches et les activités destinées aux parents aux réalités familiales des années 2000.

Dans certains milieux, il est nécessaire de recourir aux services d'un interprète afin de s'assurer que les parents comprennent bien le message qui leur est destiné. Dans d'autres où l'analphabétisme est répandu, on transmet aux parents le numéro d'une boîte vocale leur permettant de prendre connaissance des devoirs et des leçons qui ont été donnés aux enfants ou de toute autre information les concernant. Il arrive également qu'on organise des cliniques pour aider les parents à accompagner leurs enfants dans l'apprentissage de la lecture, de l'écriture ou des mathématiques.

4.2 Diversifier les tâches et les activités

Tous les parents n'envisagent pas la collaboration école-famille de la même manière. Si certains sont prêts à s'engager dans le conseil d'établissement, d'autres sont plus intéressés à participer à un match de

soccer entre parents et élèves ou à réparer des jeux éducatifs.

La collaboration du parent, si minime soit-elle, est toujours souhaitable. Chez l'élève, elle suscite un sentiment de fierté. Pour le parent, elle est une façon de témoigner à son enfant qu'il s'intéresse à ce qu'il vit à l'école. Pour l'enseignant, elle représente un coup de pouce apprécié, une tape dans le dos qui fait du bien, une occasion de créer ou de maintenir une relation de confiance avec le parent.

Ces raisons sont suffisantes pour qu'on fasse en sorte que les tâches et les activités proposées aux parents soient non seulement adaptées, mais diversifiées. On les adapte lorsqu'on tient compte des contraintes de temps, de transport, d'argent ou autres que peuvent vivre les parents. On les diversifie lorsqu'on prend en considération le fait que les parents ont des champs d'intérêt et des talents différents et qu'on cherche à profiter de la richesse qu'offre cette diversité.

Les activités proposées aux parents sont souvent les mêmes : accompagner les élèves lors des sorties, participer à une levée de fonds, donner un coup de main à la bibliothèque, assister à une conférence sur les relations parents-enfants. C'est peut-être pour cette raison que ce sont toujours les mêmes qui participent. Si on veut favoriser la participation du plus grand nombre, on a avantage à présenter une liste d'activités aux parents en début d'année qui couvre plusieurs champs d'intérêt et de compétence : prendre des photographies en classe ou lors des sorties, laver ou repriser le linge de poupée ou les dossards utilisés dans les cours d'éducation physique, tenir une revue de presse, par exemple, sur l'Afrique, les enfants dans le monde, la place des

parents à l'école, préparer des mets pour une fête ou une dégustation, construire des cabanes d'oiseaux, donner un cours de cuisine, etc.

Pour profiter de la richesse qu'offre la diversité de leurs talents et de leurs champs d'intérêt, il faut également se donner des moyens de mieux connaître les parents de ses élèves. On peut, par exemple, leur demander de remplir un questionnaire sur leurs passions (cinéma, automobile, informatique, jardinage, chasse, pêche, mode, ornithologie, bande dessinée, astronomie, voyage, etc.) et leurs talents cachés (musicien, acrobate, magicien, chanteur, imitateur, disque-jockey, artiste peintre, conteur, couturier, etc.). On peut aussi demander aux élèves de tracer un portrait de leurs parents dans lequel il est question de leurs talents et de leurs goûts puis de faire valider l'information par les parents eux-mêmes. Il est également intéressant de procéder par l'entremise d'une entrevue préparée et menée par les élèves.

D'autres personnes (grands-parents, frère, sœur, parrain, marraine, etc.) peuvent occuper une grande place dans la vie et le cœur d'un jeune. De temps en temps, on peut leur faire une place à l'école.

4.3 Placer les parents en situation d'agir et d'interagir

Les parents ont des champs d'intérêt et des talents différents, mais aussi des points en commun : ils préfèrent participer à des activités de discussion et d'échange plutôt que d'assister à des exposés magistraux où la communication est à sens unique.

« L'approche andragogique valorise le respect mutuel et l'engagement des participants. Le groupe permet aux participants de confronter leur perception à celle des autres, d'échanger des connaissances et d'apprendre dans le plaisir. (...) Dans les faits, la pédagogie des adultes privilégie les méthodes actives, elles font appel au vécu, à l'expérience et aux différents savoirs de la personne¹. »

Les activités favorisant l'engagement parental seraient donc adaptées et diversifiées et placeraient les parents en situation d'agir et d'interagir. On devrait particulièrement chercher à respecter ce dernier principe dans l'élaboration du plan d'animation de la rencontre d'information des parents en début d'année scolaire. M^{me} Jacqueline Caron souligne à cet égard que le parent a besoin de réponses concrètes à des questions pratiques et « qu'il a (aussi) besoin de place pour parler de ce qu'il vit avec son enfant² ». S'il va sans dire qu'une part importante de cette rencontre doit être consacrée à la transmission d'information et que l'exposé magistral y aura toujours sa place, il convient également de prévoir du temps pour que les parents puissent échanger ensemble.

Pour être fructueux, ces temps d'échange ou ces activités de discussion doivent être bien structurés : un élément déclencheur efficace, des questions ouvertes et pertinentes et quelques points de repère permettant d'effectuer une synthèse claire et de tirer des

conclusions significatives. Dans le cas contraire, les activités de discussion deviennent rapidement sans intérêt, une perte de temps pour tout le monde. Vous trouverez en annexe des exemples d'activités de discussion structurées pouvant donner lieu à des échanges intéressants.

Le principe qui consiste à placer les parents en situation d'agir et d'interagir peut s'appliquer à d'autres activités que la rencontre d'information de début d'année. On peut, par exemple, inviter les parents à participer, durant les 30 ou 40 minutes précédant un spectacle de musique, de cirque ou autre, à des ateliers d'exploration animés par les élèves qui donnent la représentation, où ils peuvent manipuler les instruments ou le matériel, expérimenter des choses simples et discuter avec les « artistes ». De même, lorsqu'on invite les parents à une exposition de travaux d'élèves, on peut leur suggérer de préparer des exhibitions interactives : jeu-questionnaire, manipulation, jeu de rôle, etc. Dans le cas d'un spectacle de chant, pourquoi ne prévoit-on pas une ou deux chansons à répondre pour que les parents aient l'occasion de participer?

4.4 Mettre les élèves à contribution

Les parents étant sensibles aux demandes de leurs enfants, ceux-ci peuvent exercer une certaine influence sur eux. Pour quoi les parents assistent-ils habituellement en plus grand nombre à un spectacle donné par les élèves qu'à une conférence prononcée par un invité?

Le fait d'associer les élèves aux activités qui sont proposées aux parents représenterait donc un autre élément favorisant l'engagement parental. Évidemment, cela ne

1. Marie-Andrée DION et Michel BLAIS, *Éduquer ensemble*, Guide pédagogique sur le suivi personnel et scolaire des élèves, Commission scolaire Saint-Jean-sur-Richelieu, 1992, p. 28-29.
2. Jacqueline CARON, *Quand revient Septembre...*, Guide sur la gestion participative de la classe, Éditions de la Chenelière, 1994, p. 165.

signifie pas que les élèves doivent être présents chaque fois qu'on invite les parents à l'école. Il est parfois bon de se retrouver uniquement entre adultes. Rien n'empêche toutefois d'associer les élèves à l'organisation d'une activité à laquelle ils n'ont pas à assister. Cela peut se faire, par exemple, dans le cas de la rencontre d'information du début de l'année. Les élèves peuvent écrire une lettre personnalisée invitant leurs parents à assister à la rencontre, décorer et aménager la classe d'une façon spéciale pour l'occasion, rédiger un mot d'accueil que les parents trouveront à leur place en arrivant, préparer et mener, dans les jours qui suivent la rencontre, une entrevue d'évaluation avec leurs parents.

Par l'entremise d'un enregistrement vidéo, les élèves peuvent même participer à l'animation de la rencontre. Par exemple, on peut voir les jeunes s'adonner à des activités en classe ou encore une prestation spécialement préparée pour la rencontre des parents : chanson ou mot de bienvenue, salutation spéciale, présentation d'un projet particulier.

Les élèves, notamment ceux du troisième cycle, peuvent être présents à la rencontre et prendre une part active à son animation. Ainsi, on peut leur confier des responsabilités : accueillir les parents à la porte de l'école, distribuer l'ordre du jour, souhaiter la bienvenue au début de la rencontre, expliquer l'organisation de la vie en classe (règles, horaire, temps forts de l'année, responsabilités confiées aux élèves, modes de valorisation), prendre des photographies durant la rencontre, présenter des projets spéciaux, remercier les parents à la fin de la rencontre et leur distribuer des questionnaires d'évaluation de celle-ci.

Il peut être fort intéressant que l'élève participe à la remise du bulletin et qu'il présente lui-même à ses parents ses réalisations, ses difficultés, ses réussites et les défis qu'il se donne pour la prochaine étape. Envisagée dans une perspective de responsabilisation de l'élève par rapport à ses apprentissages, cette idée ne peut qu'être encouragée. Nous nous permettons toutefois quatre brèves recommandations :

- La rencontre doit être vue et présentée comme une occasion offerte à l'élève et à ses parents d'échanger sur les réalisations, les difficultés, les succès et les défis du jeune de même que sur les conditions favorisant la réussite : estime de soi, autonomie, échelle de priorités, etc. Vous trouverez d'ailleurs en annexe des exemples d'activités qui visent à amener l'enfant et le parent à discuter de ces conditions.
- L'élève doit clairement comprendre que c'est à lui que revient la responsabilité de mener la rencontre et qu'il doit se préparer à cette fin. Cela signifie qu'avec l'aide de l'enseignant il doit :
 - établir l'ordre dans lequel les sujets seront abordés;
 - choisir les réalisations qu'il veut présenter à ses parents;
 - préparer, le cas échéant, le matériel nécessaire à une activité de discussion sur les conditions de la réussite;
 - prévoir une façon d'évaluer la rencontre avec ses parents.

- Durant la rencontre, l'enseignant s'assure que tout se déroule à la satisfaction de l'élève et de ses parents. Au besoin, il donne de l'information supplémentaire.
- Les parents qui le désirent doivent avoir la possibilité de rencontrer l'enseignant sans la présence de l'élève.

La communication entre les parents et les enfants contribue à prévenir bien des problèmes. Si cela est vrai en théorie, le fait est qu'en pratique s'asseoir avec son enfant pour discuter de ses bons coups, de ses erreurs, de ses projets ou de ses rêves est une chose qu'on ne fait pas aussi souvent qu'on le pense ou qu'on le souhaite. Chacun de son côté, on est bien occupé : l'un a son travail, sa vie de couple, ses obligations familiales, ses loisirs; l'autre a ses amis, son ordinateur, sa planche à roulettes, ses émissions de télévision. Sans trop s'en rendre compte, on risque de se laisser prendre par ses occupations quotidiennes et de perdre l'autre de vue.

Les parents et les enfants ont besoin de temps et d'occasions spéciales qui les amènent à sortir du quotidien, à échanger, à se rapprocher ou tout simplement à avoir du plaisir ensemble. L'école peut leur fournir de telles occasions. La rencontre de remise du bulletin, notamment, s'y prête fort bien. Seule ou en collaboration avec la maison de la famille, le service municipal des loisirs ou d'autres organismes, l'école peut aussi créer des occasions. Au cours de la semaine de la famille, par exemple, elle peut organiser une exposition où les parents sont invités avec leurs enfants à monter un stand sur leurs activités familiales préférées ou encore prévoir un match de soccer ou d'improvisation entre parents et enfants. À

Noël, pourquoi ne pas mettre sur pied une chorale composée de différentes familles?

CONCLUSION

Apprendre, c'est plaisant, stimulant, valorisant mais aussi exigeant. Cela demande du temps, des efforts, de l'ouverture, de la persévérance, du courage, de la détermination, bref c'est tout un défi.

Sachant que, lorsque les parents participent au suivi scolaire de leur enfant, les chances que celui-ci réussisse à relever ce défi sont beaucoup plus grandes, nous nous sommes intéressés, dans le présent document, à ce qu'on peut faire pour favoriser l'engagement parental.

Participer signifie prendre part à l'action, agir. Si l'on cherche à accroître l'engagement parental, il convient donc de se demander dans quelle mesure ce qu'on propose aux parents favorise leur participation. Nous avons vu que, sur ce chapitre, il semble qu'on ait avantage à proposer des tâches et des activités adaptées et diversifiées qui placent les parents en situation d'agir et d'interagir et auxquelles les élèves sont associés.

Si l'action en tant que telle, c'est-à-dire les tâches et les activités proposées et la façon dont elles sont organisées, influence la participation des parents, le climat qui entoure cette action a aussi son importance. Pour favoriser l'établissement et le maintien d'un climat relationnel détendu et chaleureux, on devrait respecter les principes suivants :

- *veiller à ce que, chaque fois que le parent vient ou téléphone à l'école, il*

soit accueilli par un membre du personnel sympathique, courtois et disponible;

- *aménager les lieux d'accueil des parents de façon qu'ils soient agréables et offrent un minimum de confort;*
- *organiser, de temps à autre, des activités spéciales pour souhaiter la bienvenue aux parents, les valoriser et les remercier;*
- *souligner d'une façon particulière les grandes étapes du cheminement scolaire des élèves et les temps forts du calendrier scolaire.*

Par ailleurs, les parents souhaitent que leurs enfants soient confiés à des enseignants compétents et motivés. Parce qu'il s'agit là d'une condition de base de leur collaboration, l'enseignant a tout avantage, dès ses premiers contacts avec les parents, à affirmer son leadership, c'est-à-dire à démontrer qu'il possède les compétences nécessaires pour remplir adéquatement sa fonction, notamment dans les domaines de la communication et de l'organisation.

Les parents souhaitent, également que la personne qui enseigne à leurs enfants manifeste, à l'égard des élèves et à leur propre égard, sensibilité, empathie et ouverture. Ainsi, pour encourager l'engagement parental, l'enseignant doit non seulement affirmer son leadership, mais aussi démontrer une sensibilité, un intérêt, une ouverture au partage de ce leadership avec les parents. Cette ouverture se manifesterait dans sa façon d'entrer en relation avec les parents et de structurer les tâches et les activités qu'il leur propose.

Il apparaît, au terme de cette réflexion, que plusieurs actes favorisent l'engagement parental. Les enseignants titulaires peuvent agir, mais les autres membres de l'équipe-école aussi : directeur, membre du personnel du service de garde, secrétaire, spécialiste, psychoéducateur, tout le monde peut faire sa part. La contribution de chacun, si minime soit-elle, compte et comptera encore davantage si on évite d'agir isolément.

En effet, les actions isolées ont non seulement un impact beaucoup moins grand que les actions concertées, coordonnées et complémentaires, mais elles donnent souvent lieu à de la confusion, à de la répétition, à de l'incohérence. Pour favoriser la participation, les actions de chacun doivent donc faire partie d'un ensemble, c'est-à-dire d'un plan à l'échelle de l'école.

Ce plan pourrait comprendre un code d'éthique au sujet des attitudes et des gestes qui permettent de bien accueillir les parents, de même que le programme annuel des activités qui leur sont proposées. L'élaboration de ce programme devrait indiquer à chacun des enseignants titulaires comment ses collègues entendent mener la rencontre d'information du début de l'année ainsi que la remise du bulletin, le but de l'exercice étant de faire en sorte que, d'une année à l'autre, les parents entendent, voient et vivent des choses différentes mais complémentaires. Les activités spéciales visant à souhaiter la bienvenue aux parents, à les valoriser et à les remercier ainsi que celles qui soulignent, d'une façon particulière, l'arrivée des nouveaux élèves à l'école, le départ des finissants et les temps forts du calendrier scolaire devraient aussi faire partie de ce programme.

Être parent d'un enfant qui apprend, c'est plaisant, stimulant, valorisant mais aussi exigeant. Cela demande du temps, des efforts, de l'ouverture, de la persévérance, du courage, de la détermination, bref c'est tout un défi.

« Laisées à elles-mêmes, sans support et sans complicité avec l'école, les familles québécoises ne peuvent que difficilement assumer leur rôle et soutenir adéquatement leurs enfants dans la voie de l'apprentissage scolaire. Plusieurs d'entre elles sont ainsi tentées d'abandonner. »¹

L'école peut donc agir pour aider les parents, mais elle ne peut tout faire. Si tout un village est nécessaire pour éduquer un enfant, il en faut tout autant pour soutenir ses parents. De la relation école-famille, voilà qu'on passe à la relation école-communauté.

1. *Pour une plus grande complicité entre les familles et les écoles*, p. 8.

BIBLIOGRAPHIE

- BEAULIEU, Daniel. *Techniques d'impact en classe*, Éditions Académie Impact, 2001, 153 p.
- CARON, Jacqueline. *Quand revient Septembre...*, Guide sur la gestion participative de la classe, Éditions de la Chenelière, 1994, 450 p.
- CONSEIL DE LA FAMILLE ET DE L'ENFANCE. *L'école et les familles : de son ouverture à leur implication*, gouvernement du Québec, 1995, 51 p.
- CONSEIL DE LA FAMILLE ET DE L'ENFANCE. *Pour une plus grande complicité entre les familles et les écoles*, gouvernement du Québec, 2000, 40 p.
- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION. *Éduquer à la citoyenneté, Rapport annuel 1997-1998 sur l'état et les besoins de l'éducation*, gouvernement du Québec, 1998, 110 p.
- DESLANDES, Rollande et Richard BERTRAND. *La création d'une véritable communauté éducative autour de l'élève : une intervention cohérente et des services mieux harmonisés*, rapport de recherche, CQRS/MEQ, 2001, 32 p.
- DION, Marie-Andrée et Michel BLAIS. *Éduquer ensemble*, Guide pédagogique sur le suivi personnel et scolaire des élèves, Commission scolaire Saint-Jean-sur-Richelieu, 1992, 288 p.
- GOUPIL, Georgette. *Communications et relations entre l'école et la famille*, Chenelière/McGraw-Hill, 1997, 146 p.
- HEAP, Ken. *La pratique du travail social avec les groupes*, Éditions ESF, 1987, 212 p.
- MEIRIEU, Philippe. *L'école et les parents, la grande explication*, Plon, 2000, 260 p.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. *JEUNES EN SANTÉ – Qualité de vie en classe*, gouvernement du Québec, 1997, 83 p.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. *Programme de formation de l'école québécoise. Éducation préscolaire, enseignement primaire* (version approuvée), gouvernement du Québec, 2001, 350 p.
- PENNAC, Daniel. *Comme un roman*, Éditions Gallimard, 1992, 198 p.

Activités complémentaires aux chapitres 1 à 4

Communications écrites à l'intention des parents

PETITE ANNONCE

Enseignante dynamique et agréable, cultivant une passion pour les voyages... en autobus scolaire, cherche parents serviables, patients et aimant les enfants (surtout en groupe de 26) pour accompagner une sortie scolaire au centre de plein air, *À pleins poumons*, le jeudi 22 février prochain. Le départ de l'école est prévu pour 8h 30 et le retour pour 15 h.

Si ce rendez-vous, prometteur de chansons, de jeux et de franches rigolades, vous intéresse, prière de remplir le coupon-réponse ci-joint et de le retourner à l'école avant la fin de la présente semaine.

Michelle

COUPON-RÉPONSE

Chère Michelle,

J'adore les enfants (surtout en groupe de 26) et je cultive, moi aussi, une véritable passion pour les voyages en... autobus scolaire. Je serai donc présent à la sortie du 22 février.

Nom de l'élève : _____

Nom du parent : _____ N° de téléphone : _____



Journal

Le Canular

Édition spéciale

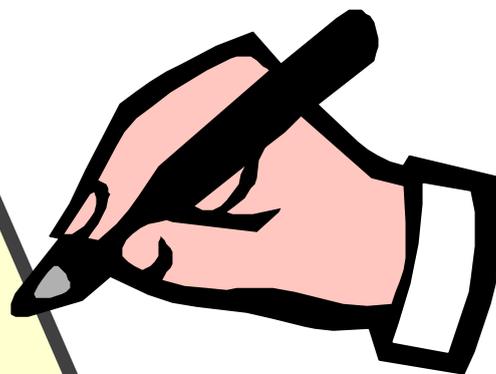
Abandonnée à la porte de l'école

Il y a maintenant trois jours, M^{me} Gabrielle Delage, directrice de l'école Petit clin d'œil, a fait une surprenante découverte au moment où elle allait quitter l'établissement.

«Je l'ai trouvée là, abandonnée sur le seuil de la porte», a déclaré M^{me} Delage. Selon la directrice, la victime est âgée de 2 ans tout au plus, jolie, souple et en très bon état.

M^{me} Delage a parlé de sa découverte à plusieurs personnes de son entourage mais, malheureusement, ses appels sont restés sans écho. À sa demande, nous publions le texte qu'elle a affiché dans l'école pour informer les élèves de cette triste affaire.

Une casquette de baseball a été retrouvée à la porte de l'école. Elle se trouve présentement au secrétariat, dans la boîte d'objets perdus en compagnie d'autres petits et grands qui ont été abandonnés : bas, barrettes, règles, sacs à souliers, chapeaux, espadrilles, etc. Plusieurs auraient avantage à venir voir s'ils ne retrouveraient pas dans cette boîte quelque vieille connaissance.



Les faits relatés dans cet article sont fictifs. Toute ressemblance avec la réalité n'est toutefois pas le fruit du hasard, puisque la boîte d'objets perdus déborde...

JOURNAL INTIME



Cher journal,

Trois jours, il ne reste que trois jours avant notre rendez-vous. Je suis tellement énervé que je n'en dors presque plus. Décoration, musique d'ambiance, accueil, tout est prêt ou presque. Heureusement que les élèves m'ont aidé. Tu devrais les voir, ils prennent tellement ça à cœur!

Je suis pas mal sûr que les parents vont aimer leur soirée. J'espère que personne ne va l'oublier :

**Mercredi de 19 h 30 à 21 h,
rencontre d'information des parents**

À plus tard!

RENCONTRE DES PARENTS

ÉVALUATION

**Veillez cocher
la case appropriée**

	Oui	Plus ou moins	Non
Globalement, la rencontre m'a donné satisfaction.			
L'information transmise est utile.			
L'ambiance était agréable.			
L'animation (la façon de transmettre l'information) était intéressante.			

Ce que j'ai le plus aimé : _____

Ce que j'ai le moins aimé : _____

Commentaires et suggestions : _____

Merci de votre collaboration.



Activités de présentation et jeux brise-glace

ACTIVITÉS DE PRÉSENTATION ET JEUX BRISE-GLACE

La rencontre d'information des parents qui se tient en début d'année scolaire ramène, invariablement ou presque, les mêmes incertitudes : *Combien de parents seront présents à la rencontre et dans quel état d'esprit y viendront-ils? Seront-ils ouverts et intéressés, méfiants et suspicieux, passifs et indifférents, revendicateurs et agressifs? Le contenu de la rencontre les intéressera-t-il? Est-ce que je saurai capter leur attention? Comment me trouveront-ils?* Dans la mesure où l'incertitude engendre bien souvent une bonne dose d'insécurité, on peut même dire, sans risque de trop se tromper, que la rencontre d'information des parents est vue et surtout vécue par plusieurs enseignants comme une situation particulièrement stressante.

Force est de reconnaître que le fait de se retrouver en face d'une trentaine d'adultes qu'on ne connaît pas ou presque pas et qui s'attendent à ce qu'on les informe, les rassure, les encourage, les outille et les impressionne n'est pas une situation des plus confortables. Comme nous le disions à propos des étapes d'évolution du groupe¹, le début d'une première rencontre de groupe entraîne inévitablement une tension.

Cette tension n'est toutefois pas uniquement vécue par l'enseignant. Bien que la situation soit évidemment beaucoup moins stressante pour eux, il ne faudrait pas croire que la plupart des parents se sentent parfaitement à l'aise assis dans une salle de classe parmi d'autres adultes qu'ils ne connaissent pas, ou du moins pas tous, à écouter quelqu'un dont ils ont plus ou moins vaguement entendu parler.

Bien souvent, malheureusement, on fait comme si le trac de l'un et l'inconfort des autres n'existaient pas. On s'attaque à la tâche le plus vite possible en s'imaginant que le malaise des premiers moments se dissipera de lui-même, ce qui est pourtant rarement le cas. Si l'on veut, comme enseignant, se sentir à l'aise rapidement et faire en sorte qu'il en soit de même pour les parents, on ne peut éviter de prendre le temps d'établir un climat chaleureux.

Dans la présente section, nous présentons quelques activités qui peuvent contribuer à l'établissement d'un tel climat, soit des activités de présentation ou des jeux brise-glace.

Les activités de présentation sont, comme leur nom l'indique, une occasion de présenter, d'une façon originale et amusante, les élèves de la classe ou les parents présents à la rencontre d'information. La plupart de ces activités servent également de prétexte pour remettre à chaque parent un mot de bienvenue préparé par leur enfant. De plus, on peut les utiliser comme moyen de vérifier les présences.

Pour leur part, les jeux brise-glace visent à amener les parents (et les élèves s'ils assistent à la rencontre) à établir le contact entre eux. Plus ludiques, ils appellent une participation plus active (déplacement, échange d'information, etc.) que les activités de présentation et favorisent un rapprochement plus rapide.

Que l'on parle des activités de présentation ou des jeux brise-glace, on doit se rappeler que le but est de prendre le temps de réchauffer l'atmosphère. On a donc avantage à accorder une place de choix au plaisir, à l'humour et à la spontanéité.

1. Ministère de l'Éducation, *JEUNES EN SANTÉ – Qualité de vie en classe*, gouvernement du Québec, 1997, 83 p.

AUTO PORTRAIT

Objectifs

- Présenter les élèves de la classe.
- Remettre à chaque parent un mot de bienvenue préparé par son enfant.

Classes

Quatrième, cinquième et sixième années.

Matériel

Une copie de la fiche 5.1 pour chaque élève de la classe.

Durée

Quinze minutes.

Préalables

- L'enseignant discute avec les élèves de l'importance de prendre le temps de bien accueillir les parents lors de la rencontre d'information qui leur est destinée.
- Chaque élève remplit la fiche 5.1.

Déroulement

Présentation

La personne qui anime :

- Explique que les élèves ont préparé une activité d'accueil qui permettra aux parents de voir jusqu'à quel point ils connaissent bien leur enfant.
- Indique que chaque élève a également préparé un autoportrait dans lequel il présente certaines de ses caractéristiques, le but du jeu étant que les parents devinent quel est celui de leur enfant.



Exploration

La personne qui anime :

- A en main la fiche 5.1 que chaque élève a préalablement remplie.
- Prend une fiche au hasard et lit l'autoportrait à voix haute.
- Invite les parents qui croient qu'il s'agit de leur enfant à lever la main.

Si plus d'un parent lève la main, la personne qui anime demande à chacun de donner sa réponse avant d'indiquer si l'identité de l'auteur de l'autoportrait a été trouvée. Lorsqu'un parent trouve une bonne réponse, la personne qui anime invite l'élève en question à la rejoindre. L'élève remet ensuite une copie de la fiche 5.1 à son parent en l'invitant à prendre connaissance du mot de bienvenue personnalisé qui s'y trouve. Si les élèves n'assistent pas à la rencontre, la fiche est remise directement au parent.

Si personne ne réussit à identifier avec justesse l'auteur de l'autoportrait, la personne qui anime met de côté la fiche de l'élève dont on cherche l'identité.

Lorsque tous les autoportraits ont été présentés, la personne qui anime demande aux parents qui n'ont pas réussi à trouver celui de leur enfant de s'identifier. Une dernière chance leur est alors donnée. S'ils ne réussissent toujours pas à deviner quel autoportrait est celui de leur enfant, ils doivent lui présenter, à la fin de la rencontre, sous une forme comique et originale, des excuses devant toute la classe. Si les enfants ne participent pas à la rencontre, les excuses sont formulées par écrit et laissées sur le bureau de l'élève concerné.

Conclusion

La personne qui anime explique aux parents combien les élèves apprécient qu'ils aient pris du temps pour assister à la rencontre d'aujourd'hui et que l'activité qu'ils viennent de vivre se voulait une façon de le leur signifier.



AUTO PORTRAIT

J'ai un père qui a beaucoup de talent pour : _____

Ma mère, elle, je la trouve particulièrement bonne dans : _____

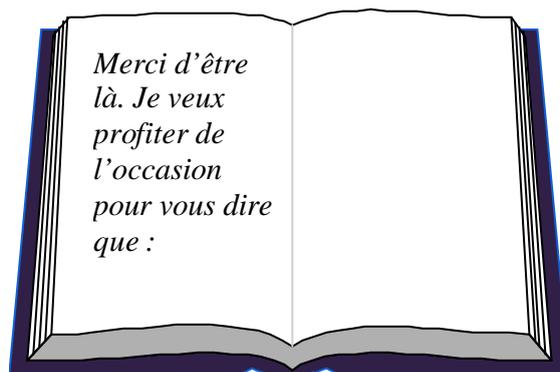
Ce que mes parents apprécient surtout de moi, c'est : _____

À l'occasion, ils me reprochent de : _____

Mais ils me connaissent bien et se consolent en pensant à mes nombreuses qualités, dont les deux principales sont :

Nom de l'élève : _____

Mot de bienvenue



Signature de l'élève : _____

LES PARENTS MÈNENT L'ENQUÊTE

Objectif

- Donner l'occasion aux parents d'établir le contact entre eux et de parler un peu de leur enfant.

Classe

Premier cycle.

Matériel

- Une copie de la fiche 6.1 pour chaque parent.
- Un crayon pour chaque parent.

Durée

Dix minutes.

Particularité

Cette activité s'adresse uniquement aux parents. Nous proposons, un peu plus loin, une version qu'on peut utiliser lors des rencontres où les enfants accompagnent leurs parents. Cette version porte le titre *Chasseurs d'autographes* (voir fiche 7).

Déroulement

Présentation

La personne qui anime :

- Mentionne qu'en début d'année on aime bien savoir, comme parent, à qui notre enfant a affaire. On veut connaître le professeur, voir comment il fonctionne, être au courant de sa vision, de ses exigences, de ses attentes. On cherche aussi à savoir qui sont les compagnons de classe de son enfant. À côté de qui est-il assis? Avec qui joue-t-il à la récréation? Qui est cette fameuse Émilie dont il n'arrête pas de parler?
- Propose ensuite aux parents une activité visant justement à mieux connaître les compagnons de classe de son enfant. Cette activité s'intitule *Les parents mènent l'enquête* (voir fiche 6.1).



Exploration

La personne qui anime :

- Distribue à chacun des parents une copie de la fiche 6.1 et un crayon.
- Explique qu'à son signal tout le monde doit se lever et aller interroger les autres parents afin d'être en mesure de remplir la fiche 6.1.
- Indique que la durée de l'activité est de cinq minutes.
- Donne le signal de début du jeu.
- Au terme du temps accordé, invite les parents à reprendre leur place.

Conclusion

La personne qui anime :

- Remercie les parents de leur participation.
- Leur demande de rapporter leur copie de la fiche 6.1 à la maison afin de rendre compte à leur enfant des résultats de leur enquête.
- Explique qu'il lui apparaît important que la rencontre se déroule dans un climat agréable et détendu et que l'activité qu'ils viennent de vivre se voulait une façon de contribuer à la création d'un tel climat.



LES PARENTS MÈNENT L'ENQUÊTE

Tentez d'obtenir auprès des autres parents les renseignements vous permettant d'inscrire sur cette feuille le nom de :

- Deux enfants de la classe qui sont nés le même mois que votre enfant.
- Trois enfants de la classe qui ont les yeux de la même couleur que ceux de votre enfant.
- Un enfant de la classe qui, à sa naissance, pesait au moins dix livres.
- Trois enfants de la classe qui portent la même pointure de chaussure que celle de votre enfant.
- Deux enfants de la classe qui sont filles uniques (n'ont que des frères ou sont les seuls enfants de la famille).
- Deux enfants de la classe qui ont le même nombre de frères que votre enfant.
- Un enfant de la classe dont la mère a les yeux de la même couleur que la mère de votre enfant.
- Trois enfants de la classe qui, la semaine, se couchent à la même heure que votre enfant.
- Deux enfants de la classe qui ont une chambre de la même couleur que celle de votre enfant.
- Deux enfants de la classe qui n'aiment pas le chocolat.



CHASSEURS D'AUTOGRAPHES



Objectif

- Donner l'occasion aux parents et aux enfants d'entrer en contact.

Classes

Deuxième et troisième cycles.

Matériel

- Une copie de la fiche 7.1 pour chaque parent et chaque élève.
- Un crayon pour chaque parent et chaque élève.

Durée

Dix minutes.

Particularité

Cette activité suppose la participation de parents et d'enfants. Nous vous proposons, dans les pages précédentes, une version à utiliser lors des rencontres destinées exclusivement aux parents. Cette version s'intitule *Les parents mènent l'enquête* (fiche 6.1).

Déroulement

Présentation

La personne qui anime :

Propose aux parents et aux enfants de participer à un jeu brise-glace dont le but est d'aider à instaurer un climat de rencontre agréable, détendu et sympathique. Cette activité s'intitule *Chasseurs d'autographes*.

Exploration

La personne qui anime :

- Distribue à chacun une copie de la fiche 7.1 et un crayon.
- Explique que, lorsqu'elle donnera le signal de départ, tout le monde devra partir à la recherche des parents et des enfants qui répondent aux descriptions qui figurent sur la fiche 7.1. Lorsqu'on trouve une personne recherchée, on lui demande son autographe. Le temps alloué pour remplir la fiche 7.1 est de cinq minutes.
- Répond aux questions, s'il y a lieu, et donne le signal de début du jeu.
- Au terme du temps accordé, annonce la fin du jeu et invite tout le monde à regagner sa place.

Conclusion

La personne qui anime :

- Remercie les enfants et les parents de leur participation.
- Souligne qu'il est important que les parents et les enfants ne soient pas que des spectateurs lors des rencontres d'information qui se tiennent à l'école. Celles-ci doivent aussi permettre à chacun d'être un acteur, c'est-à-dire d'entrer en contact avec d'autres personnes, d'échanger, de discuter. L'activité qui vient d'être vécue voulait offrir aux parents et aux enfants une première occasion de prendre une part active à la rencontre.



CHASSEURS D'AUTOGRAPHES

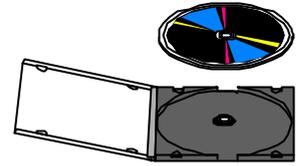


Trouvez les parents et les élèves qui répondent aux descriptions qui suivent et demandez leur de signer votre feuille :

- Deux parents qui sont nés le même mois que vous.
- Deux élèves qui ont les yeux de la même couleur que vous.
- Un parent qui porte présentement des lunettes.
- Un élève dont le dessert préféré est le même que le vôtre.
- Un parent qui a une cicatrice.
- Deux élèves qui portent présentement des bas blancs.
- Deux élèves qui ont une bicyclette rouge.
- Un élève qui est gaucher.

FICHE 8 ACTIVITÉ DE PRÉSENTATION

LE DISQUE COMPACT



Objectifs

- Présenter les parents.
- Remettre à chaque parent un mot de bienvenue préparé par son enfant.

Classe

Troisième cycle.

Matériel

Une boîte de disques compacts par élève, vidée de son contenu (c'est-à-dire sans disque, ni pochette, ni livret).

Durée

Quinze minutes.

Préalables

- L'enseignant discute avec les élèves de l'importance de prendre le temps de bien accueillir les parents lors de la rencontre d'information qui leur est destinée.
- Chaque élève prépare, en suivant les directives de la fiche 8.1, une pochette de disque compact qui a pour thème le membre de sa famille (père ou mère) ou les membres de sa famille (père et mère) qui assisteront à la rencontre.

Déroulement

Présentation

La personne qui anime :

- Mentionne que les élèves ont préparé une activité d'accueil qui permettra de connaître un peu mieux les parents et surtout de voir s'ils sont capables de se reconnaître.



FICHE 8 (SUITE)

- Explique que chaque élève a également préparé une pochette de disque compact qui a pour thème le ou les membres de sa famille qui assistent à la rencontre. Le titre du disque et ceux des cinq chansons qu'il comprend parlent, selon le cas, du père, de la mère ou des deux parents de l'élève. Partant des titres, les parents doivent deviner quel disque leur est consacré.

Exploration

La personne qui anime :

- Prend au hasard une pochette de disque, lit à voix haute les titres donnés au disque et à chacune des cinq chansons qu'il comprend, puis demande aux parents qui croient que ce disque leur est destiné de lever la main.
- Demande aux parents qui ont la main levée de se nommer, puis indique s'il y a une bonne réponse. Dans l'affirmative, elle demande à l'élève qui a préparé le disque en question d'aller le remettre lui-même à son destinataire. Elle invite alors le ou les parents à prendre connaissance du mot de bienvenue qui se trouve à l'intérieur de la boîte. Si les enfants n'assistent pas à la rencontre, la personne qui anime remet le disque aux parents.

Dans le cas où les parents à qui le disque est destiné ne se reconnaissent pas, celui-ci est mis de côté. Lorsque tous les disques ont été présentés une fois, on revient à ceux qui ont été mis à part. Une dernière chance est alors donnée aux parents qui ne se sont pas reconnus. S'ils échouent une seconde fois, le disque ne leur est remis qu'à la fin de la rencontre. En échange, les parents doivent présenter à leur enfant des excuses originales et humoristiques devant tout le monde. Si les enfants n'assistent pas à la rencontre, les excuses sont formulées par écrit et laissées sur le pupitre de l'élève concerné.

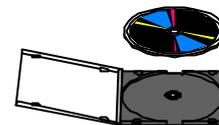
Conclusion

La personne qui anime :

- Explique aux parents combien les élèves apprécient qu'ils aient pris du temps pour assister à la rencontre d'aujourd'hui et que l'activité du disque compact se voulait une façon de le leur signifier.
- Félicite et remercie les élèves pour le temps et l'énergie consacrés à la préparation de l'activité.



LE DISQUE COMPACT

**Directives**

Nous ferons une activité d'accueil toute particulière lors de la rencontre d'information à l'intention des parents. À cette fin, je te demande de concevoir et de réaliser, en respectant les directives qui suivent, la pochette d'un disque compact qui a pour thème le ou les membres de ta famille (ton père, ta mère, tes deux parents, ou une autre personne) qui assisteront à la rencontre.

La pochette de ce disque comprendra une page-titre sur laquelle se trouvera le titre de l'album (c'est-à-dire de l'ensemble du disque) et un menu donnant les titres des cinq chansons qui en font partie. Chacun de ces titres doit faire allusion à la personne ou aux personnes à qui le disque est consacré : qualités, goûts, habitudes, etc. Ayant pour seul indice l'information contenue dans les titres, les parents devront deviner quel disque compact leur est destiné.

Matériel

- Une boîte de disques compacts vidée de son contenu (c'est-à-dire sans disque, ni pochette, ni livret).
- Du matériel de bricolage : papier, carton, ciseaux, crayons de couleur, crayons feutres, etc.

Page-titre

Découpe un carré de 12 cm par 12 cm dans du papier blanc ou de couleur, qui servira à confectionner la page-titre de la pochette de ton disque. Comme son nom l'indique, cette page doit comporter le titre de l'album (c'est-à-dire de l'ensemble du disque). Ce titre doit faire allusion à la personne à qui le disque est consacré.

Dans la mesure où il s'agit ici du titre de l'ensemble du disque, tu peux te permettre d'être assez général. À ce stade-ci, l'important est qu'on sache, sans toutefois que tu donnes son prénom ou son nom, si tu parles de ta mère, de ton père, de tes deux parents ou d'une autre personne. Voici quelques exemples qui peuvent t'inspirer :

- Petit papa gâteau
- Maman patience
- Ma mère veille
- Un couple extra
- Le lièvre et la tortue



FICHE 8.1 (SUITE)

Accompagne ton titre d'un élément visuel accrocheur : dessin, lettrage, collage, etc. Tu peux ici te permettre de donner des indices précis quant à l'identité de la personne à qui le disque est destiné. L'élément visuel de la page-titre pourrait, par exemple, faire référence à des objets, à des lieux, à des activités ou à des événements qui ont une signification particulière pour la ou les personnes dont il est question dans le disque.

Lorsque ta page-titre est prête, insère-la dans ta boîte de disques compacts de façon qu'elle en couvre le recto.

Menu

Découpe un deuxième carré de 12 cm par 12 cm dans du papier blanc ou de couleur, qui servira à confectionner le menu de la pochette de ton disque, c'est-à-dire la page où se trouveront les titres des cinq chansons qui font partie de l'album.

Ces titres devront donner suffisamment d'information pour que la personne à qui le disque est consacré se reconnaisse. Sois plus précis que dans le titre donné à l'ensemble du disque. Tu pourrais parler, par exemple, des goûts, des activités, des habitudes, des expressions de la personne ou des personnes en question. Voici quelques exemples qui peuvent t'inspirer :

- Les quilles du jeudi soir
- Au téléphone avec tante Denise
- Stéphanie, ramasse ta chambre
- La reine du pâté chinois
- Pantoufles vertes

Au bas du menu, inscris ton nom et celui de la personne ou des personnes à qui le disque est consacré. Agrémente le tout d'un élément visuel significatif.

Lorsque ton menu est terminé, insère-le dans ta boîte de disques compacts de façon qu'il en couvre le verso.

Mot de bienvenue

Dans du carton, découpe un cercle de la même dimension qu'un disque compact. Inscris dessus un mot de bienvenue dans lequel tu remercies tes parents de leur présence et leur signifies tout l'attachement que tu as pour eux.

Signe le mot et insère-le dans ta boîte. Vérifie si tu as bien inscrit ton nom sur le menu et remets le tout à ton enseignant.



**Activités de discussion lors de la rencontre d'information
des parents tenue en début d'année scolaire**

L'ÉCOLE : UN PEU, BEAUCOUP, PASSIONNÉMENT

Thème

Motivation scolaire

Objectifs

- Donner l'occasion au parent et à l'enfant de comparer leurs perceptions de la motivation scolaire de celui-ci.
- Déterminer des stratégies favorisant l'accroissement de la motivation scolaire.
- Reconnaître des attitudes qui nuisent à la motivation scolaire.

Classes

Deuxième et troisième cycles.

Matériel

- Une copie des fiches 9.1 et 9.4 pour chaque élève.
- Une copie des fiches 9.2 et 9.3 pour chaque parent.
- Un crayon pour chaque parent.

Durée

Quarante minutes.

Préalable

Dans le cas où les élèves n'assistent pas à la rencontre avec les parents, leur faire remplir la fiche 9.1.



Déroulement

Présentation

La personne qui anime :

- Demande aux parents (et aux élèves s'ils assistent à la rencontre) s'il faut aimer l'école pour y réussir et pourquoi.
- Précise sa question, à la suite de quelques réponses, en demandant s'il faut aimer passionnément l'école pour y réussir et pourquoi.
- Explique que, s'il n'est pas nécessaire d'aimer passionnément l'école, les chances d'y réussir sont moindres si on ne l'aime pas au moins un peu.
- Demande si l'amour et le goût de l'école, c'est-à-dire la motivation scolaire, se développent et pourquoi.
- Explique que la motivation scolaire n'est pas un don que l'on reçoit en venant au monde. Elle se développe et, comme l'appétit, peut, selon les circonstances, tout autant se perdre que se retrouver.
- Propose de se pencher davantage sur la question en répondant à un court questionnaire sur la motivation scolaire.

Exploration

La personne qui anime :

- Distribue une copie de la fiche 9.2 à chaque parent. Si les enfants assistent à la rencontre, elle distribue à chacun une copie de la fiche 9.1.
- Accorde cinq minutes pour que chacun remplisse individuellement la fiche qui lui a été remise.
- Demande à chaque enfant, une fois que chacun a rempli sa fiche, d'aller rejoindre le ou les parents qui l'accompagnent afin de comparer leurs réponses respectives, de discuter, s'il y a lieu, des raisons pour lesquelles certaines perceptions sont différentes et de répondre aux deux questions suivantes :
 1. Que peut-on faire, comme élève, pour favoriser sa motivation scolaire?
 2. Que peut-on faire, comme parent, pour favoriser la motivation scolaire de son enfant?



FICHE 9 (SUITE)

- Au bout d'une dizaine de minutes, met un terme aux échanges familiaux et demande à un ou deux parents et à un ou deux enfants de rendre compte des réponses trouvées aux questions posées plus haut.

Si les enfants n'assistent pas à la rencontre, la personne qui anime :

- Distribue aux parents la copie de la fiche 9.1 que leur enfant a préalablement remplie en classe afin qu'ils voient si leur perception de la motivation scolaire du jeune concorde avec l'évaluation de ce dernier.
- Dans le cas d'une différence de perception importante entre le parent et l'enfant, demande aux parents si cela signifie que l'un des deux a nécessairement tort et pourquoi.
- Souligne que, si les perceptions diffèrent, on a plus à gagner lorsqu'on cherche à mieux comprendre comment l'autre voit les choses que lorsqu'on s'acharne à défendre son point de vue.
- Demande aux parents de dresser une liste des actions qu'ils peuvent faire pour favoriser la motivation scolaire de leur enfant.
- Demande aux parents de dresser une liste de ce que les enfants peuvent faire pour accroître leur motivation scolaire.

Conclusion

La personne qui anime :

- Explique que, s'il est vrai que, comme enfant ou parent, certaines de ses actions ont un effet positif sur la motivation scolaire, d'autres ont plutôt un effet négatif.
- Distribue à chaque parent une copie de la fiche 9.3. Si les enfants assistent à la rencontre, on distribue à chacun une copie de la fiche 9.4. Dans le cas contraire, une copie de la fiche 9.4 est également remise aux parents.
- Lit à voix haute les fiches 9.3 et 9.4.
- Rappelle que la motivation scolaire n'est pas un don qu'on reçoit quand on vient au monde. Elle se développe et, comme l'appétit, peut tout autant se perdre que se retrouver. La motivation scolaire, il faut en prendre soin.



MA MOTIVATION SCOLAIRE

Nom de l'élève : _____

Prends connaissance de chacune des phrases qui suivent et indique ce que tu en penses.

Si tu trouves que ton comportement ressemble généralement à ce que la phrase décrit, coche la case **D'accord**.

Si tu juges que ton comportement ressemble de temps en temps à ce que la phrase décrit, coche la case **Plus ou moins d'accord**.

Si tu juges que ton comportement ne ressemble pas ou ressemble rarement à ce que la phrase décrit, coche la case **En désaccord**.

		D'accord	Plus ou moins d'accord	En désaccord
1-	Je trouve souvent des raisons pour éviter de faire mes devoirs et mes leçons ou les remettre à plus tard.			
2-	Je rechigne quand c'est le temps de faire mes devoirs et mes leçons.			
3-	Je travaille les matières dans lesquelles j'ai de la facilité et je néglige celles que je trouve plus difficiles.			
4-	Je ne consacre pas assez de temps à mes devoirs et à mes leçons pour les faire correctement.			
5-	Je suis souvent en retard dans mes travaux scolaires.			
6-	Je ne travaille pas de façon régulière; je ne donne que des « bourrées » de temps en temps.			
7-	J'abandonne rapidement devant les difficultés.			
8-	Je ne cherche pas à comprendre ce que j'apprends; je me limite à essayer de mémoriser ce que je dois savoir.			
9-	Je ne suis pas très concentré et attentif quand je fais mes devoirs et mes leçons.			
10-	L'endroit où je fais mes devoirs et mes leçons n'aide pas à ma concentration.			
11-	Le moment de la journée que je choisis pour faire mes devoirs et mes leçons n'est pas très propice à ma concentration.			
12-	Généralement, mes travaux scolaires ne sont pas très bien faits.			
13-	Je ne suis pas fier de mes résultats scolaires.			



LA MOTIVATION SCOLAIRE DE MON ENFANT

Nom de l'enfant : _____

Lisez chacune des phrases qui suivent et cochez la case appropriée.

		D'accord	Plus ou moins d'accord	En désaccord
1-	Mon enfant trouve souvent des raisons pour éviter de faire ses devoirs et ses leçons ou les remettre à plus tard.			
2-	Mon enfant rechigne quand c'est le temps de faire ses devoirs et leçons.			
3-	Mon enfant travaille les matières dans lesquelles il a de la facilité et néglige celles qu'il trouve plus difficiles.			
4-	Mon enfant ne consacre pas assez de temps à ses devoirs et à ses leçons pour les faire correctement.			
5-	Mon enfant est souvent en retard dans ses travaux scolaires.			
6-	Mon enfant ne travaille pas de façon régulière; il ne donne que des « bourrées » de temps en temps.			
7-	Mon enfant abandonne rapidement devant les difficultés.			
8-	Mon enfant ne cherche pas à comprendre ce qu'il apprend; il se limite à essayer de mémoriser ce qu'il doit savoir.			
9-	Mon enfant n'est pas très concentré et attentif quand il fait ses devoirs et ses leçons.			
10-	L'endroit où mon enfant fait ses devoirs et ses leçons n'aide pas à sa concentration.			
11-	Le moment de la journée que mon enfant choisit pour faire ses devoirs et ses leçons n'est pas très propice à sa concentration.			
12-	Généralement, les travaux scolaires de mon enfant ne sont pas très bien faits.			
13-	Mon enfant n'est pas fier de ses résultats scolaires.			

**ATTITUDES DU PARENT QUI ONT UN EFFET NÉGATIF
SUR LA MOTIVATION SCOLAIRE DE L'ENFANT**

- Critiquer régulièrement l'école (personnel de direction, personnel enseignant, journées pédagogiques, activités, règlements, etc.).
- Faire preuve de pessimisme à l'égard de l'avenir des jeunes.
- Se vanter d'avoir travaillé plus fort que son enfant ou d'avoir obtenu de meilleurs résultats que lui.
- Comparer son enfant à son frère, à sa sœur, à son ami ou encore à une autre personne en mettant l'accent sur ce que l'autre fait mieux que lui.
- Expliquer les difficultés de l'enfant par l'hérédité : « Il est comme moi; je n'ai jamais rien compris en mathématiques ».
- Rappeler ses propres travers d'élève : « Quand j'étais à l'école, je n'étudiais à peu près pas ».
- Exprimer ouvertement son sentiment d'incapacité : « Je ne peux pas t'aider, on n'apprenait pas cela dans mon temps ».

ATTITUDES DE L'ÉLÈVE QUI ONT UN EFFET NÉGATIF SUR SA MOTIVATION SCOLAIRE

- Penser de façon négative ou penser aux choses difficiles qui arrivent à soi ou aux autres au lieu de mettre l'accent sur ce qui est plaisant, agréable.
- Parler beaucoup de ce qui va mal, de ce qui est difficile et presque jamais de ce qui va bien.
- Rester indifférent à tout ce qui se passe, ne pas s'emballer, s'enthousiasmer, se laisser transporter par ce qui arrive à soi ou aux autres. Être un adepte du « *Y a rien là* », du « *Ouin pis* » et du « *Ça me tente pas* ».
- Se comparer régulièrement à d'autres en mettant l'accent sur ce qu'ils ont ou font de mieux que soi.
- Se tenir avec des personnes non motivées.
- Remettre toujours à plus tard ce qu'on a à faire.
- Attendre que le temps arrange les choses.
- Éviter de trouver du plaisir à ce qu'on fait, se dire que la seule raison pour laquelle on va à l'école et qu'on fait ses devoirs, est qu'on y est obligé.
- Être convaincu que la motivation est un don qu'on reçoit à la naissance et qu'on ne peut rien faire pour changer les choses. Être un adepte du « *Ce n'est pas de ma faute* ».

UN TRIO RESPONSABLE

Thème

Devoirs et leçons : responsabilités de l'élève, du parent et de l'enseignant

Objectifs

- Indiquer des facteurs qui n'aident pas à faire de la période des devoirs et des leçons un moment agréable, productif et efficace.
- Présenter les responsabilités que doivent assumer respectivement l'enfant, le parent et l'enseignant pour que la période des devoirs et des leçons soit agréable, productive et efficace.

Classes

- Premier, deuxième et troisième cycles lorsque les enfants n'assistent pas à la rencontre.
- Deuxième et troisième cycles lorsque les enfants assistent à la rencontre.

Matériel

- Une copie de la fiche 10.1 à chaque participant.
- Un crayon pour chaque participant.

Durée

Trente minutes.

Déroulement

Présentation

La personne qui anime

- Indique aux participants qu'avant de discuter des devoirs et des leçons elle leur propose une activité toute simple qui vise à évaluer leur capacité à suivre des directives. Cette activité s'intitule *Test éclair*.



- Explique qu'elle va distribuer à chaque participant deux feuilles agrafées ensemble et demande que personne ne regarde la deuxième page avant qu'elle donne le signal.
- Distribue à chacun des participants une copie de la fiche 10.1.
- Lit la page de présentation et donne le signal de début du test.
- Annonce, au bout de cinq minutes, que le temps est écoulé.

Exploration

La personne qui anime :

- Demande à ceux qui ont réussi le test de lever la main et vérifie si certains connaissent l'exercice.
- Demande à ceux qui n'ont pas réussi le test d'expliquer pourquoi ils n'ont pas respecté la consigne n° 1.
- Explique que l'empressement, c'est-à-dire la volonté de faire vite, constitue l'une des principales raisons pour lesquelles on ne respecte pas la consigne n° 1 et, par conséquent, ne réussit pas le test.
- Demande aux participants si on peut faire un lien entre ce petit exercice et la période des devoirs et des leçons. Si oui, lequel?
- Explique que la volonté de faire vite constitue l'un des nombreux facteurs qui n'aident pas à faire de la période des devoirs et leçons un moment agréable, productif et efficace. Elle propose de prendre quelques minutes pour reconnaître ensemble d'autres facteurs.
- Demande aux participants de se regrouper en équipes de quatre à six personnes. Si les enfants assistent à la rencontre, ils devront faire partie de la même équipe que leurs parents.
- Distribue aux équipes une copie de la fiche 10.2 et leur demande de répondre aux deux questions qui s'y trouvent :
 1. Quels sont les facteurs (attitudes, comportements, conditions de travail, etc.) qui n'aident pas à faire de la période des devoirs et leçons un moment agréable, productif et efficace?
 2. Qu'est-ce qu'on peut faire, comme parent et comme enfant, pour que la période des devoirs et des leçons soit agréable, productive et efficace?



- Met un terme, au bout d'une dizaine de minutes, au travail en équipe et demande à un représentant de deux ou trois groupes de faire un bref compte-rendu des réponses données aux questions de la fiche 10.2.

Conclusion

La personne qui anime :

- Demande aux participants s'il est possible que certains facteurs aident à rendre la période des devoirs et des leçons plus agréable mais nuisent à la productivité et à l'efficacité. Complète les réponses des participants au besoin en donnant des exemples. Ainsi, il peut être agréable de faire ses devoirs et ses leçons en écoutant la télévision, mais celle-ci peut nuire à la concentration et, ce faisant, à la productivité (le devoir n'est pas fait) ou à l'efficacité (le devoir est mal fait).
- Demande aux participants ce qui est le plus important : que la période des devoirs et des leçons soit un moment agréable, productif ou efficace, et pourquoi.
- Explique que, si en théorie ces trois aspects (agréable, productif, efficace) ont la même importance, en pratique l'équilibre n'est pas toujours facile à trouver. Il n'existe malheureusement pas de recette miracle à cet égard. Ce qui donne des résultats dans un cas ne fonctionne pas nécessairement dans un autre. On sait toutefois que, lorsque l'élève, l'enseignant et le parent connaissent et assument correctement leurs responsabilités respectives, les chances que la période des devoirs et des leçons soit agréable, productive et efficace augmentent.
- Remet à chacun une copie des fiches 10.3, 10.4 et 10.5 et les lit à voix haute.
- Présente sa politique (rythme, règles, conséquences, durée prescrite, etc.) concernant les devoirs et les leçons.



TEST ÉCLAIR

Présentation

- Attendez que le responsable du test vous donne le signal avant de tourner la page et lire la feuille qui suit.

- Il est interdit de parler à un voisin ou à une voisine ainsi que de poser des questions au responsable du test une fois que le signal de début a été donné.

- Le temps maximum accordé pour faire ce test est de cinq minutes.

TEST ÉCLAIR

- 1- Lisez toutes les consignes avant de commencer.
- 2- Inscrivez votre nom dans le coin supérieur droit de cette feuille.
- 3- Encerclez le mot « nom » dans la deuxième phrase.
- 4- Dessinez cinq petits carrés dans le coin supérieur gauche de cette feuille.
- 5- Placez un « X » dans chaque carré.
- 6- Encerclez chaque carré.
- 7- Signez votre nom sous le titre de cette feuille.
- 8- À la suite du titre (à côté, à gauche), inscrivez « oui, oui, oui ».
- 9- Encerclez la septième phrase.
- 10- Placez un « X » dans le coin inférieur gauche de cette feuille.
- 11- Dessinez un triangle autour du « X » que vous venez juste de faire.
- 12- Dites votre prénom d'une voix forte lorsque vous avez atteint ce point-ci.
- 13- Comptez de 1 à 10 d'une voix moyennement forte.
- 14- Soulignez tous les nombres pairs sur cette page.
- 15- Dites d'une voix forte : « J'ai presque terminé et j'ai suivi les directives ».
- 16- Maintenant que vous avez fini de lire les directives attentivement, ne faites que ce qui vous est demandé aux points 1 et 2.



QUESTIONS AUXQUELLES L'ÉQUIPE DOIT RÉPONDRE

- 1- Quels sont les facteurs (attitudes, comportements, circonstances, conditions de travail, etc.) qui n'aident pas à ce que la période des devoirs et des leçons soit un moment agréable (plaisant), productif (le travail est fait) et efficace (le travail est bien fait)?

- 2- Qu'est-ce qu'on peut faire, comme parent ou comme enfant, pour que la période des devoirs et des leçons soit agréable, productive et efficace?

RESPONSABILITÉS DE L'ÉLÈVE

Pour que la période des devoirs et des leçons soit agréable, productive et efficace

- Apporter à la maison tout le matériel (livres, cahiers, feuilles, etc.) nécessaire à ses devoirs et à ses leçons.
- Se fixer un horaire de travail régulier et le respecter :
 - Travailler tous les soirs sauf la fin de semaine.
 - Travailler trois soirs par semaine.
 - Travailler le dimanche matin et deux soirs par semaine, etc.
- Choisir pour travailler un moment où c'est plutôt calme dans la maison et où on est en forme :
 - Tout de suite en revenant de l'école.
 - Avant le souper.
 - Après le souper.
 - Le matin.
- Choisir un lieu de travail propice à la concentration et toujours l'utiliser autant que possible :
 - Calme.
 - Bien éclairé.
 - Bien aéré.
 - Chaise de travail confortable.
- Consacrer suffisamment de temps à ses devoirs et à ses leçons pour les faire correctement.
- Se détendre avant de commencer.
- Se donner une méthode de travail :
 - Étudier peu à la fois mais souvent.
 - Se donner un plan de travail (par exemple, débiter par ce qu'on aime le plus ou ce qu'on aime le moins).
 - Utiliser ses propres ressources (mémoire, imagination, livres, cahiers, etc.) avant de faire appel à une autre personne.
 - Se faire interroger par quelqu'un d'autre pour vérifier si on sait bien ses leçons.
- Remettre ses devoirs à temps.
- Chercher à comprendre ce qu'on a à apprendre plutôt que de se contenter de mémoriser ce qu'on doit savoir.
- Se donner le droit de faire des erreurs et la responsabilité de les corriger.



RESPONSABILITÉS DU PARENT

Pour que la période des devoirs et des leçons soit agréable, productive et efficace

- Planifier avec son enfant l'horaire du travail scolaire à la maison et veiller à ce qu'il le respecte.
- Déterminer avec son enfant un lieu propice à la concentration et veiller à ce qu'il travaille toujours à cet endroit autant que possible.
- Veiller à ce que son enfant se détende avant d'entreprendre ses devoirs et ses leçons.
- Assurer le calme dans la maison.
- S'intéresser à ce que son enfant fait, dit et lit. Reconnaître ses talents et ses forces et lui lancer des défis.
- Encourager son enfant à travailler de façon autonome sans pour autant l'abandonner à lui-même :
 - Ne pas demeurer constamment à côté de lui.
 - L'encourager à faire appel à ses propres ressources (mémoire, imagination, livres, dictionnaires, etc.) avant de solliciter l'aide de quelqu'un d'autre.
 - Ne rien faire à sa place.
- Apporter son aide au besoin :
 - L'interroger sur une leçon.
 - Suggérer des pistes pour le démarrage d'une communication orale ou écrite.
 - Écouter une lecture, etc.
- S'informer quotidiennement de ce que son enfant a fait à l'école et de ce qu'il a comme travail scolaire à la maison.
- Accepter que son enfant fasse des erreurs.



RESPONSABILITÉS DE L'ENSEIGNANT

Pour que la période des devoirs et des leçons soit agréable, productive et efficace

- Aider l'élève à faire le lien entre les devoirs et les activités d'apprentissage réalisées en classe ou à venir.
- Lui donner des consignes claires et concrètes : échéance, critères de correction, mode de présentation, etc.
- Expliquer le travail : donner des exemples, suggérer des façons de faire, attirer l'attention sur des écueils possibles, etc.
- Veiller à ce que l'élève apporte à la maison tout le matériel nécessaire à ses devoirs et à ses leçons.
- Adapter les travaux donnés aux capacités de l'élève.
- Varier les types de devoirs :
 - Mise en pratique d'habiletés apprises en classe : mémorisation de tables d'addition ou de multiplication, exercices de division, épellation de mots, etc.
 - Préparation d'activités ou de leçons à venir : recherche d'information sur les animaux de la forêt Laurentienne, interrogation des membres de sa famille sur les métiers d'autrefois, lecture préliminaire d'un texte qui sera travaillé le lendemain, etc.
 - Devoir axé sur la créativité : projet de recherche, composition d'un texte, expérience scientifique, etc.
- Fixer des échéances réalistes.
- Établir des règles et des conséquences relatives à l'encadrement des devoirs.
- Donner une rétroaction (note, commentaire) à l'élève sur ses devoirs.
- Éviter les travaux qui n'ont d'autre objectif que de tenir les élèves occupés.
- Éviter d'utiliser les devoirs et les leçons comme une mesure punitive ou disciplinaire.
- Faire régulièrement le point sur le « vécu » des élèves par rapport aux devoirs et aux leçons : difficultés, préférences, réussites, temps consacré, etc.



L'INTÉRÊT, ÇA SE DÉVELOPPE ET ÇA RAPPORTE

Thème

Devoirs et leçons : trucs et stratégies pour stimuler l'intérêt de l'élève

Objectifs

- Échanger et découvrir des trucs et des stratégies visant à stimuler l'intérêt de l'élève par rapport aux types de devoirs et de leçons qu'il aime le moins.
- Présenter aux élèves du premier cycle quelques trucs et stratégies pour les intéresser à la lecture et à l'écriture.

Classes

- Premier et deuxième cycles lorsque les enfants n'assistent pas à la rencontre.
- Deuxième cycle lorsque les enfants assistent à la rencontre.

Matériel

Si les enfants assistent à la rencontre :

- Une copie de la fiche 11.1 pour chaque enfant.
- Une copie des fiches 11.2, 11.3 et 11.4 pour chaque parent.

Si les enfants n'assistent pas à la rencontre :

- Une copie des fiches 11.2, 11.3 et 11.4 pour chaque parent.

Durée

Quarante minutes si les enfants assistent à la rencontre.
Trente minutes si les enfants n'assistent pas à la rencontre.



Déroulement

Présentation

La personne qui anime :

- Explique aux participants qu'avant d'aborder le sujet des devoirs et des leçons, c'est-à-dire des travaux scolaires à faire à la maison, elle croit opportun de prendre quelques minutes pour parler des devoirs des parents, soit les travaux domestiques, et voir si on peut établir un parallèle entre ces deux types d'obligations.
- Demande aux parents de dresser une liste des principales tâches domestiques qu'ils doivent effectuer et note les réponses au tableau.
- Demande aux parents si certaines de ces tâches leur plaisent moins que d'autres et pourquoi.
- Demande aux parents (et aux élèves s'ils assistent à la rencontre) si on peut établir un parallèle entre les tâches domestiques qui incombent aux parents et les devoirs et leçons des élèves, et pourquoi.
- Propose aux participants de faire le point sur les types de devoirs et de leçons qui plaisent le plus ou le moins aux élèves en répondant à un questionnaire préparé à cet effet.

Exploration

Si les enfants assistent à la rencontre, la personne qui anime :

- Distribue à chaque enfant une copie de la fiche 11.1 et à chaque parent une copie de la fiche 11.2 et leur accorde cinq minutes pour que chacun puisse remplir sa fiche.
- Une fois que tout le monde a terminé, demande aux enfants de rejoindre le ou les parents qui l'accompagnent et d'effectuer les tâches suivantes :
 - 1- comparer ce qu'ils ont répondu sur leurs fiches respectives;
 - 2- discuter et tenter d'expliquer, s'il y a lieu, les différences de points de vue;
 - 3- commencer à dresser une liste des trucs et des stratégies pouvant stimuler l'intérêt de l'élève par rapport aux types de devoirs et de leçons qui lui plaisent le moins.



FICHE 11 (SUITE)

- Au bout d'une dizaine de minutes, demande aux parents et aux enfants de se regrouper en équipes de six à huit (les enfants doivent faire partie de la même équipe que leurs parents) et explique les tâches à effectuer :
 - 1- mettre en commun les trucs et les stratégies trouvés par chacune des familles qui composent l'équipe;
 - 2- compléter cette liste en ajoutant, si possible, d'autres trucs ou stratégies qui stimulent l'intérêt de l'élève par rapport aux types de devoirs et de leçons qui lui plaisent le moins;
 - 3- déterminer si certains trucs ou certaines stratégies leur semblent préférables à d'autres et dire pourquoi.

Si les enfants n'assistent pas à la rencontre, la personne qui anime :

- Distribue aux parents une copie de la fiche 11.2 et leur accorde cinq minutes pour la remplir.
- Une fois que tout le monde a rempli sa fiche, demande aux parents de constituer des équipes de six à huit et de réaliser les tâches suivantes :
 - 1- compiler les réponses données par les membres de l'équipe à chacune des questions de la fiche 11.2 afin d'établir un palmarès des différents types de devoirs et de leçons. Cette compilation se fait sur la copie vierge de la fiche 11.2 qui est remise à chaque équipe;
 - 2- dresser un inventaire des trucs et des stratégies possibles pour stimuler l'intérêt de l'enfant à l'égard des types de devoirs et de leçons qui lui plaisent le moins;
 - 3- déterminer si, parmi les trucs et les stratégies trouvés, certains leur semblent préférables à d'autres et pourquoi.

Conclusion

La personne qui anime :

- Rappelle les participants au bout d'une dizaine de minutes pour une mise en commun du travail d'équipe.
- Demande à un représentant de chaque équipe de rendre compte des trucs et des stratégies trouvés pour stimuler l'intérêt de l'élève par rapport aux types de devoirs et de leçons qu'il aime le moins.



FICHE 11 (SUITE)

- Une fois que le représentant de chacune des équipes a livré son compte-rendu, explique que, s'il est peu probable qu'on réussisse à développer chez un élève qui déteste, par exemple, les tables de multiplication et de division une passion soudaine pour ce genre d'activité, on peut néanmoins faire en sorte que cette tâche soit un peu plus agréable. Il n'existe pas de recette universelle à appliquer; le truc ou la stratégie qui fonctionne pour une personne peut s'avérer tout à fait inefficace pour une autre. On sait cependant que, dans le cas notamment des exercices répétitifs (apprentissage de mots de vocabulaire, de nombres, de fractions, d'opérations), le fait de faire preuve d'originalité ou de varier les approches peut contribuer à accroître l'intérêt des élèves.
- Donne quelques exemples de trucs pour rendre les exercices répétitifs un peu plus agréables :
 - utiliser le jeu du *Bonhomme pendu* pour apprendre l'orthographe des mots;
 - réviser l'apprentissage des nombres à l'aide d'une télécommande;
 - réviser les fractions en coupant des fruits ou des légumes;
 - remplacer les paroles d'une chanson dont l'air est simple et connu par des multiples de cinq pour aider à les mémoriser;
 - utiliser deux dés à jouer pour réviser les multiplications, etc.
- Remet une copie des fiches 11.3 et 11.4 à chaque parent et décrit les stratégies qui peuvent être utilisées pour intéresser et encourager les élèves du premier cycle à la lecture et à l'écriture à la maison.
- Souligne que rien n'est pire que de croire que les goûts sont définitifs et que, si on n'aime pas tel ou tel genre d'activités, on ne peut rien y changer. L'intérêt se développe et, quand on s'y met, cela rapporte.



MES PRÉFÉRENCES

Nom de l'élève : _____

Les devoirs et les leçons t'amènent à faire divers types d'activités. Parfois, il faut mémoriser des connaissances (tables de multiplication ou de division, mots de vocabulaire, etc.); d'autres fois, il faut écrire ou composer un texte ou encore chercher de l'information (interroger des personnes, consulter des revues, des livres, Internet). Certaines de ces activités te plaisent évidemment plus que d'autres.

Indique, en cochant la case appropriée, si tu aimes *un peu, moyennement, beaucoup* ou si tu n'aimes *pas du tout* le type d'activité mentionné.

Types d'activités		Un peu	Moyennement	Beaucoup	Pas du tout
1-	Mémoriser (tables d'addition, de multiplication, mots de vocabulaire, etc.).				
2-	Écrire ou composer des textes.				
3-	Lire.				
4-	Calculer (addition, division, mesure du périmètre, etc.).				
5-	Consulter des revues, des journaux, des encyclopédies, Internet.				
6-	Préparer une communication orale.				
7-	Faire un devoir avec l'ordinateur.				
8-	Résoudre des problèmes.				
9-	Interroger des personnes.				
10-	Dessiner.				
11-	Faire un devoir où on manipule des objets (règle, ciseaux, magnétophone, costume, etc.).				
12-	Faire un devoir où on peut laisser libre cours à son imagination (inventer une histoire, préparer un sketch, créer une annonce publicitaire, etc.).				



LES PRÉFÉRENCES DE MON ENFANT

Nom de l'élève : _____

Les devoirs et les leçons amènent les enfants à faire divers types d'activités. Parfois, ils doivent mémoriser des connaissances (tables de multiplication ou de division, mots de vocabulaire, etc.); d'autres fois, ils doivent écrire ou composer un texte ou encore chercher de l'information (interroger des personnes, consulter des revues, des livres, Internet, etc.). Certaines de ces activités leur plaisent évidemment plus que d'autres.

Indiquez, en cochant la case appropriée, si votre enfant aime *un peu, moyennement, beaucoup* ou s'il n'aime *pas du tout* le type d'activité mentionné.

Types d'activités		Un peu	Moyennement	Beaucoup	Pas du tout
1-	Mémoriser (tables d'addition, de multiplication, mots de vocabulaire, etc.).				
2-	Écrire ou composer des textes.				
3-	Lire.				
4-	Calculer (addition, division, mesure du périmètre, etc.).				
5-	Consulter des revues, des journaux, des encyclopédies, Internet.				
6-	Préparer une communication orale.				
7-	Faire un devoir avec l'ordinateur.				
8-	Résoudre des problèmes.				
9-	Interroger des personnes.				
10-	Dessiner.				
11-	Faire un devoir où on manipule des objets (règle, ciseaux, magnétophone, costume, etc.).				
12-	Faire un devoir où on peut laisser libre cours à son imagination (inventer une histoire, préparer un sketch, créer une annonce publicitaire, etc.).				



SUGGESTIONS POUR ENCOURAGER SON ENFANT À LIRE À LA MAISON

- Lire en présence de son enfant (apprentissage par imitation).
- Parler à son enfant de ce qu'on a lu (livre, revue, journal, réclame publicitaire, etc.).
- Lire régulièrement des livres et des histoires à son enfant et en parler avec lui.
- Placer, dans des endroits stratégiques de la maison (salle de bain, salon, cuisine), des livres, des revues, des bandes dessinées susceptibles d'intéresser son enfant.
- Réserver un moment de la journée à la lecture : après le souper, au coucher, au lever.
- Laisser des notes à son enfant : dans sa boîte à lunch, sur son oreiller, sur le frigo.
- Lui offrir des livres en cadeau.
- Installer sur une étagère ses livres préférés.
- Aller régulièrement à la bibliothèque.
- Demander à la bibliothécaire des suggestions de bons livres.
- Accepter que son enfant saute des pages ou ne finisse pas un livre et qu'il prenne parfois des congés de lecture.

SUGGESTIONS
POUR ENCOURAGER SON ENFANT
À ÉCRIRE À LA MAISON¹

- Écrire souvent en présence de son enfant.
- Montrer à son enfant que l'écriture est très utile et fait partie de la vie courante.
- Demander à son enfant de l'aider à rédiger la liste d'épicerie, des cartes de souhaits, des invitations, etc.
- Discuter d'idées de rédaction avec son enfant.
- Faire voir à son enfant qu'une sortie au centre commercial, une partie de pêche, l'anniversaire d'un ami, une visite à la ferme ou les frasques d'un petit frère ou d'une petite sœur peuvent constituer d'excellents sujets ou points de départ pour une rédaction.

-
1. Inspiré de :
Susan SCHWARTZ et Mindy POLLISHUKE, *Construire une classe axée sur l'enfant*, Éditions de la Chenelière, 1992.
 2. Daniel PENNAC, *Comme un roman*, Éditions Gallimard, 1992.



LA BONNE RÉPONSE¹

Thème

Devoirs et leçons : trucs et stratégies d'apprentissage

Objectif

Échanger et découvrir des trucs et des stratégies d'apprentissage.

Classes

- Premier, deuxième et troisième cycles lorsque les enfants n'assistent pas à la rencontre.
- Deuxième et troisième cycles lorsque les enfants assistent à la rencontre.

Matériel

- Un nombre de jeux de cartes égal à la moitié du nombre de participants à la rencontre. Ainsi, si 40 personnes assistent à la rencontre, on a besoin de 20 jeux de cartes.

Durée

Trente minutes.

Déroulement

Présentation

La personne qui anime :

- Propose aux participants de prendre part à un jeu simple qui servira à une brève réflexion sur la question des devoirs et des leçons. Ce jeu s'intitule *La bonne réponse*.
- Demande aux élèves de former une équipe avec le ou les parents qui l'accompagnent et de se placer autour d'un pupitre. Si les enfants n'assistent pas à la rencontre, elle demande aux parents de se regrouper en équipes de deux ou trois.
- Distribue un jeu de cartes à chacune des équipes et demande que les cartes soient placées face cachée sur le pupitre.

1. Inspirée de :
Daniel BEAULIEU, *Techniques d'impact en classe*, Académie Impact, 2001, p. 77.



Fiche 12 (SUITE)

- Une fois que chaque équipe a placé ses cartes, explique que le jeu consiste à trouver du premier coup la carte qu'elle va demander.

Exploration

La personne qui anime :

- Demande une carte de son choix (exemple : le trois de cœur). Les équipes choisissent une des cartes qui se trouvent sur leur pupitre, la retournent et la lui montrent.
- Inscrit au tableau la carte demandée et le nombre d'équipes qui ont réussi à donner la bonne réponse, c'est-à-dire à trouver la carte.
- Procède ainsi jusqu'à ce qu'elle ait nommé cinq cartes. Après la cinquième carte, elle invite les équipes à tenir un caucus dans le but de trouver des moyens d'améliorer leur performance. Elle explique que, durant ce caucus, il est permis de retourner les cartes. Toutefois, à la fin de celui-ci, elles devront être de nouveau placées face cachée sur le pupitre. Elle précise qu'il est également permis de modifier l'ordre ou la façon de disposer les cartes. La durée du caucus est de cinq minutes.
- Annonce, au terme du temps alloué, le début d'une seconde manche de jeu. S'assure que les cartes de chacune des équipes sont placées face cachée, puis demande une autre carte de son choix. Les équipes choisissent une carte, la retournent et la lui montrent.
- Inscrit au tableau la carte demandée et le nombre d'équipes qui l'ont trouvée.
- Procède ainsi jusqu'à ce qu'elle ait nommé cinq nouvelles cartes, après quoi elle annonce la fin du jeu.

Conclusion

La personne qui anime :

- Demande aux participants si, à la suite du caucus, ils ont amélioré leur performance (c'est-à-dire qu'ils ont trouvé plus de bonnes réponses) et pourquoi.
- Explique que, si leur performance a été meilleure lors de la deuxième manche, c'est qu'ils ont dû profiter du caucus pour :
 - 1- regarder les cartes (en prendre connaissance);
 - 2- se donner un truc, un moyen, une stratégie pour se rappeler où se trouve chaque carte.



FICHE 12 (SUITE)

- Demande aux participants si on peut faire un lien entre ce jeu et les leçons qu'on doit apprendre à la maison. Si oui, lequel?
- Explique que, pour avoir de bons résultats à l'école, il faut, comme dans le jeu, se donner des trucs, des moyens, des stratégies qui aident à retenir, à se rappeler, à apprendre ce qu'on doit étudier.
- Demande aux participants de dresser un inventaire des trucs, des moyens et des stratégies qui peuvent les aider à apprendre leurs leçons et inscrit au tableau les réponses données. Au besoin, elle apporte son aide en donnant des exemples :
 - rédiger, à deux ou trois reprises, un résumé de ce qu'on a étudié en vérifiant si on n'a rien oublié d'important et le relire souvent;
 - afficher les notions les plus importantes ou les plus difficiles d'une leçon et les relire souvent;
 - enregistrer sur une cassette audio, à deux ou trois reprises, un résumé de ce qu'on a étudié en vérifiant si on n'a rien oublié d'important et l'écouter souvent;
 - se faire interroger par quelqu'un sur ses leçons;
 - faire des associations (exemple : pour se rappeler que le mot *fête* s'écrit avec un accent circonflexe, penser aux chapeaux d'anniversaire);
 - résumer ce qu'on a étudié en faisant un ou plusieurs schémas, expliquer à quelqu'un les notions apprises à l'aide de ces schémas et vérifier si on n'a rien oublié d'important;
 - interroger quelqu'un qui devait étudier la même chose que nous;
 - imaginer le type de questions qu'on pourrait poser pour embêter les élèves si on avait la charge de préparer un examen sur ce qu'on est en train d'étudier.
- Demande aux participants si certains trucs, moyens ou stratégies d'apprentissage leur apparaissent plus efficaces que d'autres. Si oui, lesquels et pourquoi?



FICHE 12 (SUITE)

- Explique que l'efficacité de ces trucs, moyens ou stratégies dépend de deux choses :
 - 1- *Ce que l'on doit étudier* : Le truc qui consiste à faire des associations, par exemple, peut aider à retenir l'orthographe d'un mot, une date ou un lieu, mais il n'est pas très utile quand vient le temps d'apprendre les tables de multiplication.
 - 2- *La personne qui étudie* : Nous sommes tous uniques en ce qui a trait à l'apprentissage. Les trucs, les moyens et les stratégies qui sont efficaces pour l'un peuvent ne pas l'être pour l'autre. Il revient donc à chacun de chercher les stratégies qui lui conviennent le plus.

- Souligne que la pire attitude à adopter, quand on éprouve des difficultés d'apprentissage est de se dire qu'on n'a pas de mémoire, qu'on est incapable de comprendre et que, par conséquent, on ne peut rien faire pour améliorer la situation. Dans la grande majorité des cas, les difficultés d'apprentissage n'ont rien à voir avec les capacités des individus. Elles sont plutôt dues à l'utilisation de stratégies d'apprentissage inefficaces. Au lieu de baisser les bras, il faut relever ses manches et chercher des stratégies et des façons de faire mieux adaptées à soi ou à l'activité qu'on doit faire.



**Activités de discussion entre le parent et l'enfant
lors de la remise du bulletin**

PORTRAIT DE FAMILLE

Thème

Estime de soi

Objectifs

- Donner l'occasion à l'enfant et à son parent de se dire ce qu'ils apprécient l'un de l'autre.
- Reconnaître l'importance d'apprendre à s'aimer soi-même.

Classes

Deuxième et troisième cycles.

Matériel

- Une copie de la fiche 13.1 pour chaque élève.
- Une copie de la fiche 13.2 pour chaque parent.
- Une copie de la fiche 13.3 pour chaque élève et chaque parent.

Durée

Quinze minutes.



PORTRAIT DE FAMILLE

(fiche de l'élève)

Nom : _____

Mon parent :

Réponds aux questions qui suivent en parlant de ton parent (père, mère ou une autre personne) qui participera à la rencontre de remise du bulletin. Si tes deux parents y seront présents, demande une feuille supplémentaire à ton enseignant ou à ton enseignante.

Indique de qui tu parles : Père () Mère () Autre (préciser) : _____

- 1- Ses deux principales qualités sont : _____
- 2- Ce que j'aime beaucoup de lui ou d'elle, c'est : _____
- 3- Il ou elle a beaucoup de talent pour : _____
- 4- Il ou elle se débrouille très bien en : _____
- 5- Je trouve qu'il fait bon vivre avec cette personne parce que : _____

Réponds aux questions qui suivent en parlant de toi.

Moi :

- 1- Mes deux principales qualités sont : _____
- 2- Ce que j'aime beaucoup de moi, c'est : _____
- 3- J'ai beaucoup de talent pour : _____
- 4- Je me débrouille très bien en : _____
- 5- Les membres de ma famille trouvent qu'il fait bon vivre avec moi parce que : _____

Lorsque tu as terminé :

- Compare tes réponses avec celles de ton parent (père, mère ou une autre personne) et discutez ensemble des réponses qui vous surprennent le plus.
- Réponds avec ton parent aux questions suivantes :
 - Est-il plus facile de reconnaître les qualités des autres que les siennes? Pourquoi?
 - Est-il important de reconnaître ses qualités? Pourquoi?
- Lisez ensemble le texte intitulé *Apprendre à s'aimer* (fiche 13.3).



PORTRAIT DE FAMILLE

(fiche du parent)

Nom : _____

Répondez aux questions qui suivent en parlant de votre enfant.

Mon enfant :

- 1- Ses deux principales qualités sont : _____
- 2- Ce que j'aime beaucoup de lui ou d'elle, c'est : _____
- 3- Il ou elle a beaucoup de talent pour : _____
- 4- Il ou elle se débrouille très bien en : _____
- 5- Je trouve qu'il fait bon vivre avec cette personne parce que : _____

Répondez aux questions qui suivent en parlant de vous-même.

Moi :

- 1- Mes deux principales qualités sont : _____
- 2- Ce que j'aime beaucoup de moi, c'est : _____
- 3- J'ai beaucoup de talent pour : _____
- 4- Je me débrouille très bien en : _____
- 5- Les membres de ma famille trouvent qu'il fait bon vivre avec moi parce que : _____

Lorsque vous avez terminé :

- Comparez vos réponses avec celles de votre enfant et discutez ensemble des réponses qui vous surprennent le plus.
- Répondez avec votre enfant aux questions suivantes :
 - Est-il plus facile de reconnaître les qualités des autres que les siennes? Pourquoi?
 - Est-il important de reconnaître ses qualités? Pourquoi?
- Lisez ensemble le texte intitulé *Apprendre à s'aimer* (fiche 13.3).



APPRENDRE À S'AIMER...

Sais-tu que la personne la plus importante, c'est toi?
Sais-tu que tu n'es responsable que de toi?

Aime-toi donc suffisamment
Pour ne prendre en charge que ta vie.

C'est déjà si compliqué.
Aime les autres suffisamment
Pour les laisser en faire autant
Car, vois-tu, tu ne dois la fidélité
Qu'à tes idées et à toi-même.

Tu possèdes tant de qualités.
Pourquoi t'oublier?
Pourquoi te nier?
Pourquoi ne pas t'aimer?

Suis ton chemin, poursuis ta route.
Arrête-toi de temps en temps
Pour regarder autour de toi.
Il s'y trouvera toujours.

Quelqu'un ou quelque chose
Qui te guidera.

Va au-delà de tes peurs,
C'est là souvent que se trouve le bonheur.
Vis l'amitié et l'amour
Avec intensité et sincérité.

Prends le temps de te connaître,
Prends le temps de t'apprécier,
Prends le temps de t'aimer
Et ne laisse surtout pas passer
L'occasion de cheminer.

PALMARÈS

Thème

Échelle de priorités

Objectifs

- Donner l'occasion à l'enfant de discuter avec son ou ses parents de l'ordre de ses priorités.
- Reconnaître l'importance d'accorder la priorité à l'essentiel plutôt qu'à l'accessoire.

Classe

Troisième cycle.

Matériel

- Une copie de la fiche 14.1 pour chaque élève.
- Une copie de la fiche 14.2 pour chaque parent.
- Une copie de la fiche 14.3 pour chaque élève et chaque parent.

Durée

Quinze minutes.



PALMARÈS

(fiche de l'élève)

Nom : _____

Classe les éléments qui suivent par ordre d'importance. Place en première position l'élément le plus important dans ta vie présentement, celui qui prend le plus de place, auquel tu consacres le plus de temps. Tu dois attribuer un rang à chaque élément, mais tu ne peux placer plus d'un élément par position.

- **Télévision, ordinateur, jeux vidéo.**
- **Relaxation** (se détendre, flâner, ne rien faire de particulier).
- **Famille** (activités familiales, sorties, discussion avec ses parents, etc.).
- **Travaux scolaires.**
- **Activités culturelles** (lecture, dessin, musique, danse, etc.).
- **Amour** (parler de ses amours ou des amours des autres, sortir avec son petit ami ou sa petite amie, bavarder sur les gars ou les filles).
- **Sports et plein air** (vélo, soccer, planche, etc.).
- **Travaux manuels** (menuiserie, mécanique, cuisine, couture, bricolage, etc.).
- **Développement personnel** (apprendre à se débrouiller, acquérir des connaissances dans différents domaines, prendre des responsabilités, vivre diverses expériences).
- **Amis** (parler, sortir avec des amis, etc.).

Classement

1 ^{re} position : _____	6 ^e position : _____
2 ^e position : _____	7 ^e position : _____
3 ^e position : _____	8 ^e position : _____
4 ^e position : _____	9 ^e position : _____
5 ^e position : _____	10 ^e position : _____

Lorsque tu as terminé :

- Compare ton classement avec celui de ton ou tes parents. Discutez ensemble des points sur lesquels vos opinions diffèrent.
- Lis avec ton ou tes parents le texte intitulé *Aller à l'essentiel* (fiche 14.3).
- À la suite de la lecture du texte, détermine avec ton ou tes parents si tes priorités sont comme de gros cailloux ou s'il s'agit de peccadilles (sable, gravier).



PALMARÈS

(fiche du parent)

Nom de l'enfant : _____

Classez les éléments qui suivent selon l'importance que, selon vous, votre enfant leur accorde. Placez en première position l'élément qui vous apparaît comme le plus important pour votre enfant présentement, celui qui prend le plus de place dans sa vie, auquel il consacre le plus de temps. Vous devez attribuer un rang à chaque élément, mais vous ne pouvez placer plus d'un élément par position. Faites votre classement à partir de ce que vous observez chez votre enfant et non à partir de ce que vous souhaitez.

- **Télévision, ordinateur, jeux vidéo.**
- **Relaxation** (se détendre, flâner, ne rien faire de particulier).
- **Famille** (activités familiales, sorties, discussion avec ses parents, etc.).
- **Travaux scolaires.**
- **Activités culturelles** (lecture, dessin, musique, danse, etc.).
- **Amour** (parler de ses amours ou des amours des autres, sortir avec son petit ami ou sa petite amie, bavarder sur les gars ou les filles).
- **Sports et plein air** (vélo, soccer, planche, etc.).
- **Travaux manuels** (menuiserie, mécanique, cuisine, couture, bricolage, etc.).
- **Développement personnel** (apprendre à se débrouiller, acquérir des connaissances dans différents domaines, prendre des responsabilités, vivre diverses expériences).
- **Amis** (parler, sortir avec des amis, etc.).

Classement

1 ^{re} position : _____	6 ^e position : _____
2 ^e position : _____	7 ^e position : _____
3 ^e position : _____	8 ^e position : _____
4 ^e position : _____	9 ^e position : _____
5 ^e position : _____	10 ^e position : _____

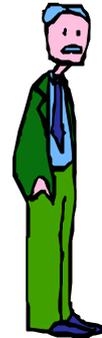
Lorsque vous avez terminé :

- Comparez votre classement avec celui de votre enfant. Discutez ensemble des points sur lesquels vos opinions diffèrent.
- Lisez avec votre enfant le texte intitulé *Aller à l'essentiel* (fiche 14.3).
- À la suite de la lecture du texte, déterminez avec votre enfant si ses priorités sont comme de gros cailloux ou s'il s'agit de peccadilles (sable, gravier).



ALLER À L'ESSENTIEL

Un jour, un vieux professeur universitaire fut engagé pour donner une formation sur la planification efficace du temps à un groupe d'une quinzaine de dirigeants de grosses compagnies nord-américaines. Ce cours constituait l'un des cinq ateliers d'une journée de formation. Le vieux professeur n'avait donc qu'une heure pour communiquer sa matière.



Debout devant ce groupe d'élites qui étaient prêts à noter tout ce qu'il allait enseigner, l'expert les regarda un par un, lentement, puis leur dit : « *Nous allons réaliser une expérience.* »

De dessous la table qui le séparait de ses élèves, le vieux professeur sortit un immense pot Masson d'un gallon (contenant en verre de plus de quatre litres), qu'il posa délicatement en face de lui. Ensuite, il sortit environ une douzaine de cailloux à peu près gros comme des balles de tennis et les plaça délicatement, un par un, dans le grand pot. Lorsque celui-ci fut rempli jusqu'au bord et qu'il fut impossible d'y ajouter un caillou de plus, il leva lentement les yeux vers ses élèves et leur demanda :

« *Est-ce que ce pot est plein?* »

Tous répondirent : « *Oui.* »

Il attendit quelques secondes et ajouta :

« *Vraiment?* »

Alors, il se pencha de nouveau et sortit de dessous la table un récipient rempli de gravier. Avec minutie, il versa ce gravier sur les gros cailloux puis brassa légèrement le contenu du pot. Les morceaux de gravier s'infiltrèrent entre les cailloux... jusqu'au fond. Le vieux professeur leva de nouveau les yeux vers son auditoire et redemanda :

« *Est-ce que ce pot est plein?* »

Cette fois, ses brillants étudiants commençaient à comprendre son manège.

L'un d'eux répondit : « *Probablement pas!* »

« *Bien!* » répondit le vieux professeur.

Il se pencha de nouveau et, cette fois, sortit une chaudière de sable. Avec attention, il versa le sable dans le pot. Le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier. Encore une fois, il demanda :

FICHE 14.3 (SUITE)

« Est-ce que ce pot est plein? »

Cette fois, sans hésiter et en chœur, les élèves répondirent : *« Non! »*

« Bien! » répondit le vieux professeur.

Comme s'y attendaient ses prestigieux élèves, il prit le pichet d'eau qui était sur la table et remplit le pot à ras bord. Il leva alors les yeux vers son groupe et demanda :

« Que nous démontre cette expérience? »

Le plus audacieux des élèves, songeant au sujet du cours, répondit :

« Cela démontre que, même lorsque l'on croit que son agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire. »

« Non, ce n'est pas cela », répondit le vieux professeur.

La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante : *« Si on ne met pas d'abord les gros cailloux dans le pot, on ne pourra jamais tous les faire entrer. »*

Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ces propos. Le vieux professeur leur dit alors :

« Quels sont les gros cailloux dans votre vie? Votre santé? Votre famille? Vos amis? Réaliser vos rêves? Faire ce que vous aimez? Apprendre? Défendre une cause? Relaxer? Prendre votre temps? Ou... autre chose? »

Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre ses GROS CAILLOUX en premier dans sa vie, sinon on risque de ne pas la réussir. Si on donne la priorité aux peccadilles (le gravier, le sable), on en remplira sa vie et on n'aura plus suffisamment de temps à consacrer aux éléments importants. Alors, n'oubliez pas de vous poser à vous-mêmes la question suivante : *« Quels sont les GROS CAILLOUX dans ma vie? »* Ensuite, prenez soin de les mettre en premier dans le pot qu'est votre vie.

D'un geste amical de la main, le vieux professeur salua son auditoire et quitta lentement la salle.



BEAU, BON, CAPABLE

Thème

Estime de soi

Objectifs

- Donner l'occasion à l'enfant de comparer l'évaluation qu'il fait de lui-même avec la perception de son ou ses parents en ce qui concerne ses forces et ses faiblesses.
- Reconnaître l'importance d'être capable de porter un jugement juste et réaliste sur soi.

Classe

Troisième cycle.

Matériel

- Une copie de la fiche 15.1 pour chaque élève.
- Une copie de la fiche 15.2 pour chaque parent.

Durée

Quinze minutes.



BEAU, BON, CAPABLE

(fiche de l'élève)

Nom : _____

Évalue tes talents et tes aptitudes en cochant la case appropriée.

Je suis bon, je suis bonne	Beaucoup	Assez	Un peu	Très peu
1- En sport individuel.				
2- En sport d'équipe.				
3- Dans les tâches manuelles (couper, clouer, visser, coudre, tricoter, etc.).				
4- Dans les activités qui demandent un bon sens de l'équilibre.				
5- Dans les tâches quotidiennes (plier le linge, ranger, nettoyer, préparer les repas, etc.).				
6- En arts plastiques (dessiner, peindre, coller, découper, etc.).				
7- En musique.				
8- En théâtre.				
9- Pour faire de l'humour.				
10- Pour comprendre et utiliser des logiciels.				
11- Pour expliquer aux autres.				
12- Pour planifier, organiser.				
13- Pour démêler, classer.				
14- Pour raconter.				
15- Pour calculer.				
16- Pour mémoriser.				
Je suis capable de...	Beaucoup	Assez	Un peu	Très peu
17- Écouter les autres.				
18- Coopérer.				
19- Me faire des amis.				
20- Être généreux.				
21- Exprimer mes idées.				
22- Exprimer mes sentiments.				
23- M'affirmer (dire ce que je pense même quand ce n'est pas facile).				
24- Faire des choix.				
25- Respecter les règles établies et l'autorité.				

Lorsque tu as terminé :

- ? Complète la phrase suivante : Je me considère comme une personne agréable à côtoyer, dont on apprécie la compagnie parce que...
- ? Compare tes réponses avec celles de ton ou de tes parents. Discutez ensemble des points sur lesquels vos opinions diffèrent.
- ? Réponds avec ton ou tes parents aux questions suivantes :
 - Est-il facile de porter un jugement juste et réaliste sur soi? Pourquoi?
 - Est-il important d'être capable de porter un jugement juste et réaliste sur soi? Pourquoi?
 - Est-ce que le fait de comparer son point de vue à celui d'un autre peut aider à porter un jugement plus juste et plus réaliste sur soi? Pourquoi?



BEAU, BON, CAPABLE

(fiche du parent)

Nom de l'enfant : _____

Évaluez les talents et les aptitudes de votre enfant en cochant la case appropriée.

Mon enfant est bon ...	Beaucoup	Assez	Un peu	Très peu
1- En sport individuel.				
2- En sport d'équipe.				
3- Dans les tâches manuelles (couper, clouer, visser, coudre, tricoter, etc.).				
4- Dans les activités qui demandent un bon sens de l'équilibre.				
5- Dans les tâches quotidiennes (plier le linge, ranger, nettoyer, préparer les repas, etc.).				
6- En arts plastiques (dessiner, peindre, coller, découper, etc.).				
7- En musique.				
8- En théâtre.				
9- Pour faire de l'humour.				
10- Pour comprendre et utiliser des logiciels.				
11- Pour expliquer aux autres.				
12- Pour planifier, organiser.				
13- Pour démêler, classer.				
14- Pour raconter.				
15- Pour calculer.				
16- Pour mémoriser.				
Mon enfant est capable de...	Beaucoup	Assez	Un peu	Très peu
17- Écouter les autres.				
18- Coopérer.				
19- Se faire des amis.				
20- Être généreux.				
21- Exprimer ses idées.				
22- Exprimer ses sentiments.				
23- S'affirmer (dire ce qu'il pense même quand ce n'est pas facile).				
24- Faire des choix.				
25- Respecter les règles établies et l'autorité.				

Lorsque vous avez terminé :

- ? Complétez la phrase suivante : mon enfant est une personne agréable à côtoyer, dont on apprécie la compagnie parce que...
- ? Comparez vos réponses avec celles de votre enfant. Discutez ensemble des points sur lesquels vos opinions diffèrent.
- ? Répondez avec votre enfant aux questions suivantes :
 - Est-il facile de porter un jugement juste et réaliste sur soi? Pourquoi?
 - Est-il important d'être capable de porter un jugement juste et réaliste sur soi? Pourquoi?
 - Est-ce que le fait de comparer son point de vue à celui d'un autre peut aider à porter un jugement plus juste et plus réaliste sur soi? Pourquoi?



SANS AIDE

Thème

Autonomie

Objectifs

- Donner l'occasion à l'enfant et à son ou ses parents de :
 - Comparer leur évaluation du degré d'autonomie de l'enfant à la maison.
 - Discuter ensemble des moyens à prendre pour accroître le degré d'autonomie de l'enfant à la maison.

Classes

Deuxième et troisième cycles.

Matériel

- Une copie de la fiche 16.1 pour chaque élève.
- Une copie de la fiche 16.2 pour chaque parent.

Durée

Quinze minutes.



SANS AIDE

(fiche de l'élève)

Évaluation de mon degré d'autonomie à la maison

Nom : _____

Évalue ton degré d'autonomie à la maison en te servant de l'échelle suivante :

- Si tu es capable **la plupart du temps** de faire ce qui est mentionné sans qu'un adulte t'aide ou te le demande, inscris **trois points** dans l'espace réservé au pointage.
- Si tu es capable **de temps en temps** de faire ce qui est mentionné sans qu'un adulte t'aide ou te le demande, inscris **deux points** dans l'espace réservé au pointage.
- Si tu es **rarement** capable de faire ce qui est mentionné sans qu'un adulte t'aide ou te le demande, inscris **un point** dans l'espace réservé au pointage.

Responsabilités	Pointage
1- Aller au lit à une heure raisonnable.	
2- Faire tes devoirs et tes leçons.	
3- Ranger et retrouver tes affaires.	
4- Contrôler tes émotions : colère, excitation, angoisse, etc.	
5- Limiter le temps passé devant la télévision, l'ordinateur et les jeux vidéo.	
6- Contrôler ta consommation de sucreries et de friandises.	
7- Partir à l'heure pour l'école.	
8- Respecter les heures de rentrée à la maison.	
9- Éviter de te mettre dans des situations à risques (blessures, bris de matériel, etc.).	
10- Organiser tes temps libres.	
11- Te brosser les dents, prendre ton bain ou ta douche.	

Lorsque tu as terminé :

- Compare tes réponses avec celles de ton ou de tes parents. Discutez ensemble des points sur lesquels vos opinions diffèrent.
- Fais ressortir avec ton ou tes parents un ou deux points à améliorer relativement à ton autonomie à la maison. Discutez ensemble des moyens à prendre pour que ces améliorations se réalisent.



SANS AIDE

(fiche du parent)

Évaluation du degré d'autonomie de mon enfant à la maison

Nom de l'enfant : _____

Évaluez le degré d'autonomie de votre enfant à la maison en vous servant de l'échelle suivante :

- Si votre enfant est capable **la plupart du temps** de faire ce qui est mentionné sans qu'un adulte l'aide ou le lui demande, inscrivez **trois points** dans l'espace réservé au pointage.
- Si votre enfant est capable **de temps en temps** de faire ce qui est mentionné sans qu'un adulte l'aide ou le lui demande, inscrivez **deux points** dans l'espace réservé au pointage.
- Si votre enfant est **rarement** capable de faire ce qui est mentionné sans qu'un adulte l'aide ou le lui demande, inscrivez **un point** dans l'espace réservé au pointage.

Responsabilités	Pointage
1- Aller au lit à une heure raisonnable.	
2- Faire ses devoirs et ses leçons.	
3- Ranger et retrouver ses affaires.	
4- Contrôler ses émotions : colère, excitation, angoisse, etc.	
5- Limiter le temps passé devant la télévision, l'ordinateur et les jeux vidéo.	
6- Contrôler sa consommation de sucreries et de friandises.	
7- Partir à l'heure pour l'école.	
8- Respecter les heures de rentrée à la maison.	
9- Éviter de se mettre dans des situations à risques (blessures, bris de matériel, etc.).	
10- Organiser ses temps libres.	
11- Se brosser les dents, prendre son bain ou sa douche.	

Lorsque vous avez terminé :

- Comparez vos réponses avec celles de votre enfant. Discutez ensemble des points sur lesquels vos opinions diffèrent.
- Faites ressortir avec votre enfant un ou deux points à améliorer relativement à son autonomie à la maison. Discutez ensemble des moyens à prendre pour que ces améliorations se réalisent.

